


CINÉDAFRIC

LE PREMIER CORPORATIF DE L'AFRIQUE DU NORD

KATE DE NAGY
PIERRE R. WILM
JAQUE CATELAIN
PIERRE RENOIR
AIME CLARIOND
JEAN FOREST
KISSA KOUPRINE



v. cintello

LA ROUTE

UN FILM DE MARCEL L'HERBIER
DISTRIBUE EN AFRIQUE DU NORD PAR

ISLYFILM

6, rue d'Isly - ALGER.

Tél. : 73-73 - 76-69
91-56 - 91-57

IMPERIALE

LES CINÉMA TOGRAPHES J. SEIBERRAS

Vous annonceront bien tôt les titres de leur

PRODUCTIO N 1935-36

qui sera

SENSATIONNELLE

Des Aventures héroïques !



DES PAYSAGES SPLENDIDES ...



LA VIE PASSIONNANTE DE TROIS HÉROS.



L'EMBUSCADE à la FRONTIÈRE du GÔPAL.



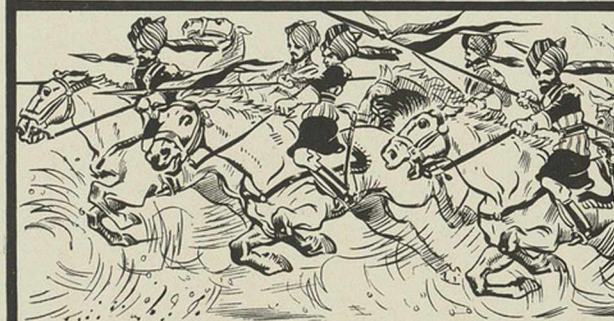
LA RÉCEPTION FÉRIQUE AU PALAIS DE L'ÉMIR.



PRISONNIERS DE MOHAMED KHAN!...



L'EXPLOSION DE LA POUDRIÈRE DE MOGALA.



LA CHARGE DES LANCIERS DU BENGAL.



L'HÉROÏSME RÉCOMPENSÉ ...



AVEC GARY COOPER • FRANCHOT TONE • RICHARD CROMWELL • SIR GUY STANDING
C. Aubrey Smith • Monte Blue • Kathleen Burke



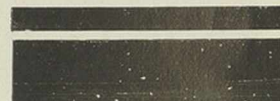
C'est un Film Paramount



Ne dites pas ...

Un **W**estern ?
oui... mais... trop cher...

Ce film sera
programmé en
Afrique du Nord
par le circuit
ISLYTHEATR



car les appareils
et le service d'entretien

Western Electric

sont

MAINTENANT

à la portée de

TOUS

les

EXPLOITANTS



SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL ACOUSTIQUE

47, Rue Michelet, 47. — ALGER. — Téléph. : 85-61

Voici enfin la Sélection que vous attendiez pour la saison 1935-36 !

LA PRODUCTION **ISLYFILM**

AMANTS ET VOLEURS

d'après " LE COSTAUD DES EPINETTES " avec **Pierre BLANCHAR**, **FLORELLE** et **Michel SIMON**.

ANNE MARIE

réalisation de **Raymond BERNARD**
joué par **ANNABELLA**, **Pierre Richard WILLM** et **Jean MURAT**.

TARASS BOULBA

une œuvre grandiose de **GRANOWSKI**
avec **Harry BAUR**, **Simone SIMON** et **Jean-Pierre AUMONT**.

NUIT D'AMOUR

avec **Grace MOORE**, la plus belle voix du monde.

LA VIE PARISIENNE

l'œuvre d'**OFFENBACH**
Vedettes : **Conchita MONTENEGRO**, **Max DEARLY** et **Georges RIGAUD**.

LA ROUTE IMPÉRIALE

un film de **Marcel L'HERBIER**
avec **Kate de NAGY**, **Pierre Richard WILLM** et **Jaques CATELAIN**.

RÊVE DE MONTE CARLO

un rêve enchanteur avec **Lilian HARVEY**.

GASPARD DE BESSE

la Provence, la bonne humeur, **RAIMU** et **BERVAL**.

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP

un sujet original avec **Peter LORRE**.

TOVARITCH

d'après la pièce de **J. DEVAL**
avec **Irène de ZILAHY** et **André LEFAUR**.

2^{ME} BUREAU

réalisation de **P. BILLON**
(**Jean MURAT**, **Jean GALLAND**, **LARQUEY** et **Véra KORENE**.)

L'ESCLAVE BLANCHE

une action prenante.

QUAND LA VIE ÉTAIT BELLE

(titre provisoire)
avec **Michel SIMON**, **Paulette DUBOST**, **Pierre BRASSEUR** et **LARQUEY**.

MALACCA

Des documents incroyables !

POUR LA REINE

joué par **Marie BELL**, **ALCOVER** et **Henri ROLLAN**.

A ces films de classe s'ajoutent des
premières parties sensationnelles

Traiter avec **ISLYFILM**

CASABLANCA, 94, Boulevard de Paris **ALGER**,

LA MARQUE QUI S'IMPOSE



MAYERLING

le seul film que **Charles BOYER** tournera en France cette saison.

SAMSON

l'immortel chef-d'œuvre de **Henry BERNSTEIN**
avec **Harry BAUR**.

LES MYSTÈRES DE PARIS

d'après le célèbre roman d'**Eugène SUE**
avec **Constant REMY**, **Lucien BAROUX**, **Henri ROLLAN**, **Magdelaine OZERAY**, etc...

Moise et Salomon Parfumeurs

avec **Albert PREJEAN**, **Meg LEMONNIER** et l'inoubliable tandem de " **LEVY et Cie** ", **Léon BELIERES** et **Charles LAMY**.

FANFARE D'AMOUR

un film de **Richard POTTIER**
avec **Fernand GRAVEY**, **Betty STOCKFELD**, **CARETTE** et **LARQUEY**.

Nous ne sommes plus des Enfants

joué par **Gaby MORLAY**.

LA VEILLÉE D'ARMES

d'après **Claude FARRERE**
ANNABELLA, **Victor FRANZEN** et **SIGNORET**.

LA MASCOTTE

un grand succès de gaieté
avec **Lucien BAROUX**, **Germaine ROGER**, **DRANEM** et **Janine GUISE**.

LA MARRAINE DE CHARLEY

une production désopilante
avec **Lucien BAROUX** et **Pierre BRASSEUR**.

La COURSE de BROADWAY BILL

la plus adroite mise en scène réalisée à ce jour.

LA DERNIÈRE VALSE

musique de **STRAUSS**
Armand BERNARD et la nouvelle vedette **NOVATNA**.

LES YEUX NOIRS

film de **TOURJANSKI**
interprété par **Harry BAUR**, **Simone Simon** et **Jean-Pierre AUMONT**.

LA FILLE DU DANUBE

avec **Renée SAINT CYR**, **SIGNORET** et **Jean SERVAIS**.

TOUTE LA VILLE EN PARLE

du vrai cinéma... le monument du film.

GANGSTERS DE L'OCÉAN

une incursion au fond des mers avec **Edmund LOWE** et **Jack HOLT**.

Et les Actualités **ÉCLAIR.JOURNAL**

Les mieux informées du moment

c'est s'assurer le Succès !

6, Rue d'Isly **ORAN**, 5, Rue de Danemark

COMPRIEZ VOS FRAIS GÉNÉRAUX

SI VOUS EXPLOITEZ ENCORE EN MUET UNE GRANDE SALLE
Equipez-vous avec un RCT 33

RADIO-CINÉMA

En qualité l'égal des meilleurs..... Le moins cher à l'achat..... Le moins cher à l'entretien

SI VOUS EXPLOITEZ UNE SALLE MOYENNE :
Le nouvel appareil R C 16 "haute fidélité" qui utilise tous les films 16^{mm}
aujourd'hui "standard international" vous donnera entière satisfaction

Quelques titres de nos derniers programmes sortis en 16 m/m.

PLEIN AUX AS - PRIMEROSE - POLICHE - LA BANQUE NÉMO - LAC AUX DAMES - MAMZELLE NITOUCHE - MANOLESKO ROI DES VOLEURS
LE CALVAIRE DE MICHEL FERRIER - LA MERVEILLEUSE TRAGÉDIE DE LOURDES - L'AMOUR A L'AMÉRICAIN - LE PICADOR - STUDIO EN FOLIE -
MATRICULE 33 - ON DEMANDE UN PAPA - TROIS HOMMES EN HABIT - MIREILLE - PRENEZ GARDE A LA PEINTURE - VIVE LA COMPAGNIE -
L'AGONIE DES AIGLES, ETC.

Demandez la liste de nos programmes..... Elle contient des titres sensationnels !

Tous renseignements :



C^{ie} RADIO-CINÉMA

11, Rue Michelet. — ALGER

TELEPHONE : 61-29 - Adresse télégraphique : EXPLORADEC ALGER



ALICE FIELD - PAULETTE DUBOST
PIERRE LARQUEY - PAUL AZAIS
RAYMOND CORDY

dans

*La Rosière
des Halles*

avec

MADELEINE GUITTY - LE GALLO
GABY BASSET
& PIERRE STEPHEN & BOUCOT

Mise en scène de Jean de LIMUR

Musique de VINCENT SCOTTO

COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE NORD-AFRICAÏN, 14, rue Mogador, ALGER

SO. DI. C. AN. 31, Bd de la Gare, CASABLANCA

PRODUCTION 1935-36



20 FILMS

voici la liste des films avec les dates
de sorties arrêtées à fin Décembre

FOX FILM

Bon de Commande des Films
à la Société Anonyme Française Les Productions Fox Europa au capital de 1.000.000 de francs
Registre du Commerce Seine 258.231 b
Siège social : Marignan Bldg, 33, Champs-Élysées, Paris

SIGNEZ
AVEC LE

SOURIRE

AOUT

30
CHARLIE
CHAN
A PARIS

avec
WARNER OLAND
Mary Brian
Thomas Beck
Erik Rhodes

Chacun des films de la série des
aventures de CHARLIE CHAN
constitue un véritable petit chef-
d'œuvre de mystère et permet à
Warner Oland de bien mettre en
valeur ses dons exceptionnels
d'artiste de composition.

SEPTEMBRE

6

BABOONA

Une épopée aérienne
au-dessus de l'Afrique
réalisée par M. et
Mme Martin Johnson.

Un document d'un très grand
intérêt dont la réalisation origi-
nale a permis des vues absolu-
ment inédites.

OCTOBRE

11

MUSIQUE
DANS
L'AIR

avec
GLORIA SWANSON
JOHN BOLES
Douglass Montgomery

La rentrée de Gloria Swanson,
une excellente distribution. Un
scénario original et des plus amu-
sants, agrémenté d'une musique
charmante.

18

LE PETIT
COLONEL PAR
L'ENTRÉE
DE SERVICE

avec SHIRLEY TEMPLE
LIONEL BARRYMORE
EVELYN VENABLE
JOHN LODGE - BILL ROBINSON

Une distribution de grande classe
avec, en tête, la merveilleuse
petite Shirley Temple, un scénario
des plus captivants et une mise
en scène somptueuse

27
LA VIE
COMMENCE
A 40 ANS

avec
WILL ROGERS
Rochelle Hudson

Une charmante comédie
sentimentale, interprétée
par un couple très popu-
laire JANET GAYNOR -
LEW AYRES.

NOVEMBRE

1

NUITS DE
PAMPAS

avec
KETTI GALLIAN
WARNER BAXTER

Le second grand film de KETTI
GALLIAN. Une magnifique pro-
duction d'extérieurs, un scénario
étourdissant de fantaisie.

15

LE CRIME
DU GRAND
HOTEL

avec
EDMUND LOWE
VICTOR McLAGLEN
ROSEMARY AMES

Un film policier d'une veine
extraordinaire où le dramati-
que se partage le comique
avec un égal bonheur.

29

L'ENFER
DU
DANTE

avec
SPENCER TRACY
CLAIRE TREVOR

Une œuvre de grande
classe, dont le scénario
hardi et original évoque,
par instants, quoique mo-
derne, le chef-d'œuvre
du Dante Alighieri.

DECEMBRE

13

LE DÉMON
DE LA
POLITIQUE

avec
WILL ROGERS
Evelyn Venable
Louise Dresser
Stepin Fetchit

Le scénario, qui met en scène des
élections d'un petit village amé-
ricain, offre un intérêt incontes-
table d'actualité.

20

CURLY TOP

(Tête bouclée, titre provisoire)

avec
SHIRLEY TEMPLE
JOHN BOLES
ROCHELLE HUDSON

Tout a été mis en œuvre
pour faire de cette pro-
duction un film absolument
remarquable. Ce sera sans
nul doute la consécration
de la popularité de Shirley
Temple.

27

LE ROI
DES
TZIGANES

avec
JOSE MOJICA
ROSITA MORENO

Ce film plaira par
son côté aventu-
reux et on y admi-
rera le beau ténor
José Mojica.

VOUS SIGNEZ
VOTRE SUCCÈS !

FOX

QUALITÉ

Vous avez vu à la page précédente les dates de sorties, s'échelonnant jusqu'en Décembre, d'une partie des 20 films composant la 1^{re} sélection.

Nous publierons bientôt la seconde liste.

Nous sommes certains que le court aperçu que nous vous donnons vous convaincra de la valeur incontestable de la Production Fox 1935-36, dont les 20 films, tant par leur **qualité** que par leur **variété**, constituent des programmes de choix.

LA

liste que vous venez de voir ne représente que la première sélection de notre production 35-36. En effet, la Fox, grâce à son organisation nouvelle, est en mesure de vous promettre, pour cette année, un choix de films particulièrement important.

PRODUCTION

de **qualité**. Les artistes et les metteurs en scènes les plus cotés sur le marché, collaborent à la réalisation de nos films. Nos scénarios sont avant tout commerciaux, tant par leur sujet que par leur réalisation.

FOX

a par dessus tout le souci de la **variété**. Les vingt films que nous vous annonçons sont tous différents les uns des autres. Ils sont soignés et d'une réalisation impeccable.

TRAITER LA PRODUCTION FOX, C'EST S'ASSURER DES PROGRAMMES DE CHOIX, TOUJOURS NOUVEAUX.



DIRECTEURS, VOUS QUI MANQUEZ DE PREMIÈRES PARTIES,
N'OUBLIEZ PAS DE PROGRAMMER

DZAIR

(L'ALGER DES BARBARESQUES)

Une production SAFFAR de Cinédafric.

LE "BIJOU" DES COURTS MÉTRAGES

Réalisation, Montage et Commentaire d'**André SARROUY**

Prise de Vues de **Paul SAFFAR-FERNAY**

Ingénieur du son : Bernard E. DARDAINE.

Musique originale de
Mohamed Iguebouchen
Editions musicales Smyth

Enregistrée par l'orchestre
de la Sonorisation Musicale
Cinématographique
(Direction M. Lucien Viard)

Procédé d'enregistrement
et studio Radiotone, Paris

Pour la vente en France, Suisse,
Belgique et Colonies Françaises
s'adresser : Luxor-Films, 7 bis, rue
de Téhéran, Paris (huitième)

EN AVANCE SUR

TOUT LE MONDE

LES TROIS LANCIERS DU BENGAL
LA FAMILLE PONT-BIQUET
UNE 2^e MARLENE DIETRICH
LES SŒURS HORTENSIA
LA SONNETTE D'ALARME
LA FEMME ET LE PANTIN
PARLEZ-MOI D'AMOUR
SA MAJESTÉ S'AMUSE
ELAN DE JEUNESSE
ALLER ET RETOUR



LES CROISADES

BOURRACHON

FEMMES

CARMEN

LEGONG

RENEGAT

DORA NELSON

LA VOIE LACTÉE

LA CLE DE VERRE

L'ARME AU POING

LA CHANSON DU NIL

LA DERNIÈRE RUMBA

NAPOLEON BONAPARTE

L'INFERNALE POURSUITE

LA REINE DE LA JUNGLE

LA LUMIÈRE QUI S'ÉTEINT

L'ADMIRABLE MISTER RUGGLES

J'TE DIS QU'ELLE T'A FAIT D'ŒIL



S. A. F. des Films *Paramount*

ALGER

51, Rue Michelet.

Téléphone : 43-60

TUNIS

7, Avenue de Carthage.

Téléphone : 50-72

CASABLANCA

42, Boulevard de la Gare.

Téléphone : 17-22

— Cette remarquable
production est déjà
entièrement traitée
pour l'AFRIQUE DU NORD

— Elle passera dans
les circuits SEIBER-
RAS et ISLYTHÉATR
et dans les salles
indépendantes



LUCIEN VIARD
DIRECTEUR

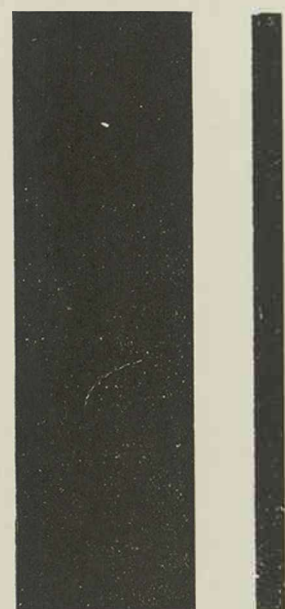


SONORISATION MUSICALE CINÉMATOGRAPHIQUE

1, bis Bld Gouvion, St Cyr, Paris (17) - Galvani 90-08

LA MEILLEURE ORGANISATION SPÉCIALISÉE

Derniers Grands Films Enregistrés :



Antonia, Romance Hongroise
JUSTIN DE MARSEILLE
LA ROSIÈRE DES HALLES
BOUT DE CHOU
DIAVOLO L'INTRÉPIDE
MATERNITÉ
LE COUP DE TROIS
L'ÉCOLE DES COCOTTES
UN OISEAU RARE

La série des 300 mètres COLOMBIA PICTURES : Rugby,
Les Aerobates du Polo, La Chasse aux Requins,
La Boxe, Acrobaties Aériennes

et **DZAIR**

PLUS DE 200 FILMS SONORISÉS



LA POPULARITÉ ACQUISE

PAR

SHIRLEY TEMPLE

EN MOINS D'UN AN EST
ABSOLUMENT PRODIGIEUSE

SI VOUS VOULEZ

AUGMENTER VOS
RECETTES, TRAITÉZ SES **4** DERNIERS FILMS



SHIRLEY AVIATRICE
LE PETIT COLONEL
BOUCLES D'OR

UN 4^{ème} FILM

DONT LE TITRE SERA
COMMUNIQUÉ
ULTÉRIEUREMENT

SHIRLEY TEMPLE



sera
VOTRE MASCOTTE

VOUS DESIREZ :

Une projection parfaite

Une économie de courant électrique

Du matériel de qualité

CONSULTEZ

Les Spécialistes de la Projection

Brockliss - Simplex. S.A.

6, Rue Guillaume-Tell. - PARIS

Qui vous citera **700** RÉFÉRENCES
plus de ===== en France

POUR SES SPÉCIALITÉS

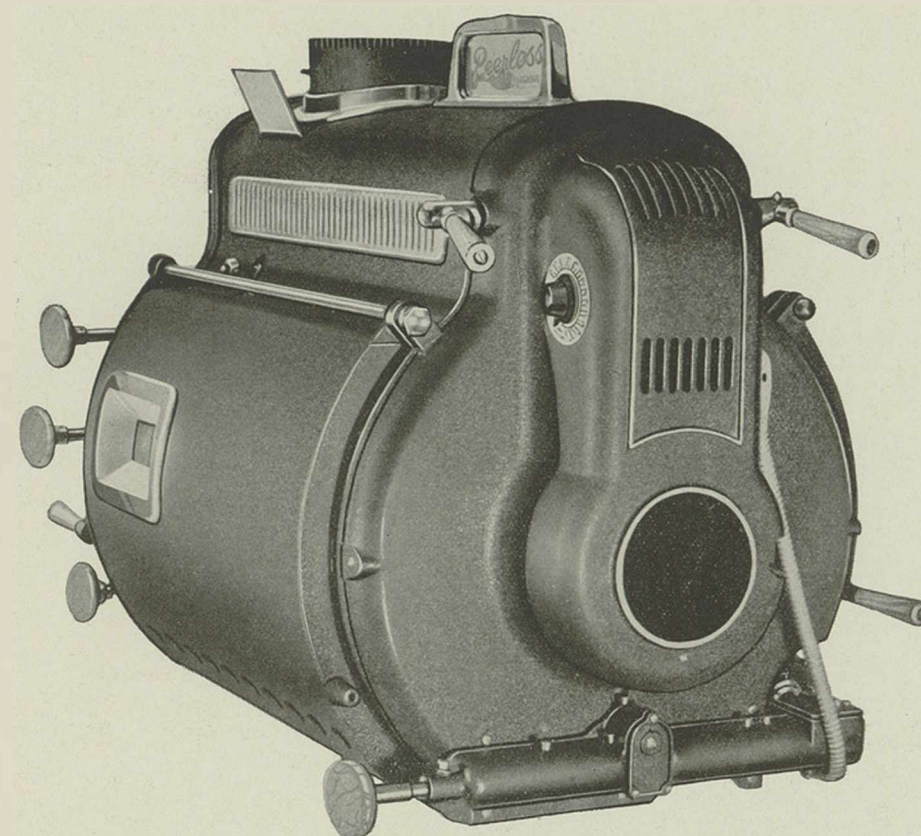
CHARBONS AMÉRICAINS COLUMBIA - Courant alternatif et continu

Echantillons gratuits sur demande

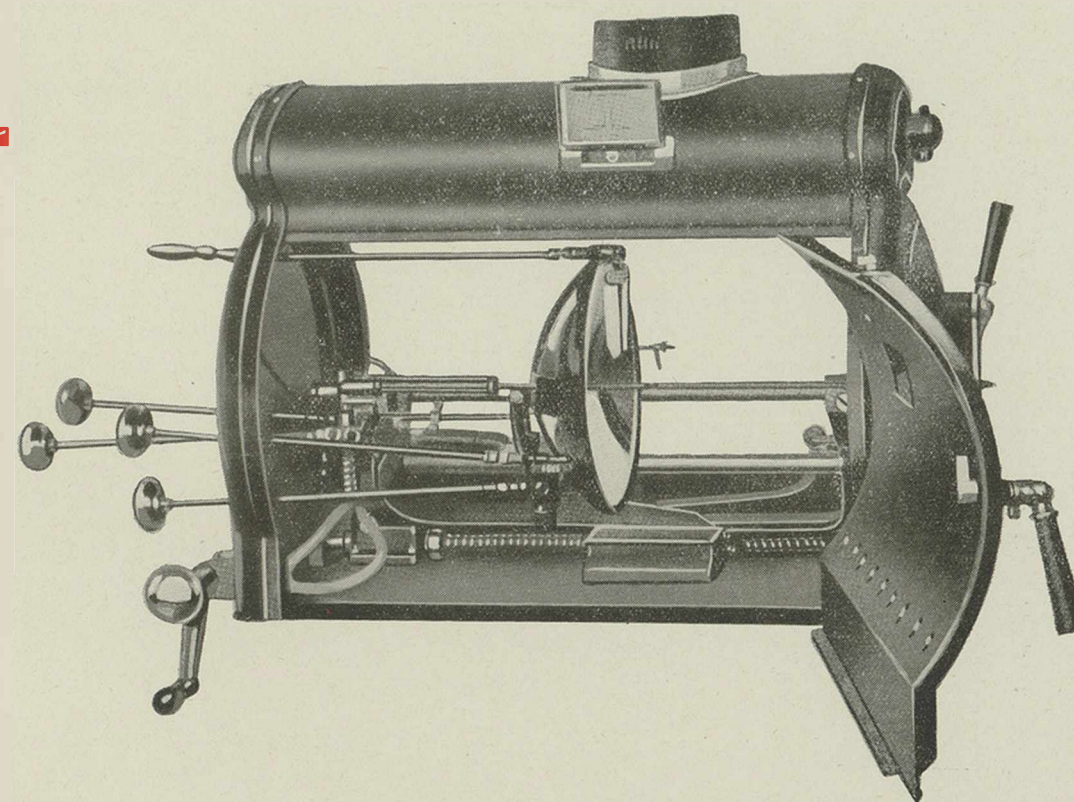
Peerless
MAGNARC
automatique

Courant continu 30-75 Ampères
Basse Tension

Alimentation sans résistances par :
LES GROUPES CONVERTISSEURS "STABILARC"
Les Redresseurs "FOREST" oxy-cuivre sans lampes
Les Asservisseurs (Brevet MARTIN)



Peerless
AUTOMATIQUE
A
Courant alternatif
70-80 AMP.
sous 25 Volts



LANTERNES
basse et haute intensité
STELMAR
HALL & CONNOLLY —
BROCKLISS
Peerless

Projecteurs de Scène
PROJECTION FIXE
COLOROGRAPHE

ÉCRANS
PERLÉ-WESTONE
SONORA
SONUSO

APPAREILS
DE PROJECTION
Simplex

BROCKLISS-SIMPLEX. S. A. - 6, Rue Guillaume-Tell. - Paris

DES
TITRES.....
DES
VEDETTES.....
DES
RECETTES!

AGENCE D'ALGER

33, RUE MARÉCHAL-SOULT

M. RENÉ TOUBOL

00 DIRECTEUR 00

UNITED
ARTISTS

PEER GYNT
AVEC HANS ALBERS
REVOLTE AUX INDES
AVEC RONALD COLMAN ET LORETTA YOUNG
FOLIES BERGÈRE
AVEC MAURICE CHEVALIER
TERRE DE RESURRECTION
AVEC ANNA STEN ET FREDERIC MARCH
LA DERNIÈRE AVENTURE DE DON JUAN
AVEC DOUGLAS FAIRBANKS ET MERLE OBERON
SOIR DE NOCES
AVEC GARY COOPER ET ANNA STEN
BOZAMBO
AVEC PAUL ROBESON
LE CHEVALIER DE LONDRES
AVEC LESLIE HOWARD ET MERLE OBERON
KID MILLIONS
AVEC EDDIE CANTOR
TU M'APPARTIENS
AVEC ELISABETH BERGNER
JE SUIS UN PRISONNIER....!
AVEC TRAMEL
UN GRAND FILM D'AVENTURES
AVEC CLARK GABLE
ET LES SILLY SYMPHONIES
DE WALT DISNEY ET MICKEY

... à suivre

2^e ANNEE. — N° 17.

Revue mensuelle

OCTOBRE 1935.

CINEDAFRIC

Le Premier Corporatif de

l'Afrique du Nord

DIRECTION - ADMINISTRATION - PUBLICITÉ : 5, rue Lulli, ALGER — Tél. : 44.18. — R. C. Alger 31.422

ABONNEMENTS : Algérie - Tunisie - Maroc : 25 francs — France : 40 francs

UNITÉ D'ACTION

Depuis quelques mois, il se passe beaucoup de choses intéressantes et il est bien évident qu'on assiste à une réorganisation profonde du marché nord-africain dont, à la vérité, nous nous sommes toujours déclarés ici-même les partisans convaincus.

Tout d'abord une constatation s'impose. Les grandes firmes métropolitaines ou étrangères éprouvent de plus en plus le désir de se faire officiellement représenter dans ce pays, et c'est là la preuve irréfutable qu'il leur assure des possibilités commerciales suffisantes.

R.K.O, la U.F.A et TOBIS — pour ne citer que ces noms — auront bientôt leur agence à Alger. Cet événement ne fait que confirmer ce que nous confiait récemment le directeur d'une importante compagnie américaine, à savoir que l'Afrique du Nord compte encore, à l'heure actuelle, parmi les meilleurs clients du cycle dit européen. Une telle affirmation vaut mieux que toutes les statistiques, ce qui n'empêchera d'ailleurs pas les impuissants de poursuivre leur campagne insidieuse contre la Colonie. Mais les seuls résultats acquis confonderont bientôt ces pêcheurs en eau trouble. Dans tous les domaines, on travaille chez nous avec un courage et une foi admirables. Les distributeurs sont arrivés à garnir les rayons de leurs entrepôts d'une réserve de films nombreux et judicieusement choi-

sis, tandis que les exploitants ont enfin compris leur rôle et s'imposent un effort méritoire pour offrir au spectateur le maximum de confort et d'agrément.

Nous aimerions toutefois qu'il y ait une collaboration plus étroite encore entre ces branches différentes de la corporation cinématographique. L'heure n'est plus, en effet, aux vaines querelles ni aux sottises vanités, et ceux-là iraient droit à un échec qui voudraient s'isoler dans leur tour d'ivoire ou jeter maladroitement le discrédit sur l'ensemble de leurs confrères.

Il serait souhaitable que la nouvelle saison s'ouvre sous le signe du collectivisme corporatif. Nous verrions, notamment, d'un très bon œil la création d'une vaste association syndicale nord-africaine dont le programme pourrait, par exemple, s'inspirer de celui qui vient d'être adopté à Paris par le COMITE DU FILM.

Ceux qui prendraient une telle initiative seraient assurés de notre entier concours, car maintenant plus que jamais nous sommes convaincus que l'unité d'action est absolument indispensable à la défense des intérêts professionnels.

Puisse l'avenir ne pas prouver d'une façon trop brutale que cette opinion n'a rien d'arbitraire.

" CINEDAFRIC "

L'Afrique du Nord, premier studio du monde.



Le populaire BACH, tel qu'il nous apparaît dans "SIDONIE PANACHE" dont la nouvelle version doit être incessamment présentée au Comité de Censure d'Alger par la SO.DI.C.A.N. (dessin original de Roger Cartier).

Plusieurs films tournés en ALGERIE vont être projetés au cours de la prochaine saison.

La nouvelle version de "SIDONIE PANACHE" devrait obtenir le visa.

Nous avons souvent dit pourquoi la Colonie avait intérêt à encourager nos producteurs à tourner sous notre beau ciel africain. et les raisons que nous avons émises reposent, croyons-nous, sur la logique même.

Ces derniers temps, nombreux ont été les metteurs en scène qui sont venus chercher chez nous des extérieurs pittoresques. Les vues qu'ils ont rapportées d'Algérie sont toutes admirables de luminosité et feront à n'en pas douter une bonne propagande en faveur d'un pays que beaucoup considèrent comme étant le plus photogénique du monde.

Henry Wulschléger, Julien Duvivier, Pierre Billon et Marcel L'Herbier sont, en tout cas, enchantés de leur essai et se proposent volontiers d'utiliser à nouveau les magnifiques ressources de notre « petite patrie » justement surnommée « le premier studio du monde ».

Nous aurons d'ailleurs bientôt l'occasion de voir

core LA ROUTE IMPERIALE. Nous pourrions, ainsi, mieux apprécier les résultats acquis.

Nous avons bien cité SIDONIE PANACHE. C'est que, contrairement aux bruits divers qui circulent actuellement, nous espérons bien que la Censure d'Alger permettra à ce film si agréable dans sa nouvelle version, d'entreprendre en Afrique du Nord une carrière à laquelle on peut prédire, d'ores et déjà, le meilleur succès.

Telle qu'elle nous est présentée depuis qu'elle a subi une importante modification, l'œuvre de Wulschléger ne doit nullement choquer la masse indigène qui ne peut que se divertir follement aux prouesses épiques de Bach, Chabichou plein d'entrain et de bonne humeur.

En conséquence, le Comité local de censure n'a aucune raison valable de lui refuser le visa et c'est avec confiance que nous attendons sa prochaine décision.

Léo VALENTIN.

M. Kœnig, assistant de M. Harley, administrateur-délégué de la S. A. F. « Fox-Film », effectue un voyage d'étude en Afrique du Nord.

C'est avec le plus vif plaisir que nous avons rencontré ces jours-ci, à Alger, M. Kœnig dont on sait qu'il est depuis peu l'un des principaux animateurs de la FOX en France.

Modeste, peut-être même à l'excès, d'une extrême courtoisie à l'égard de la presse spécialisée qu'il traite en véritable collaborateur, M. Kœnig est aussi un chef subtil et parfaitement au courant des exigences multiples du métier.

Nous saluons en lui non seulement l'homme de cinéma mais aussi le grand ami, il nous permettra même, sans doute, de dire le camarade sympathique et dévoué.

Nous sommes persuadés que son séjour parmi nous aura une heureuse répercussion sur l'avenir immédiat de la FOX nord-africaine à laquelle M. A. Brotens consacre déjà, avec tant d'enthousiasme, sa jeune et brillante activité.

Jacques OLLIER.

à l'écran ces œuvres originales qui ont noms SIDONIE PANACHE, BOURRASQUE ou bien en-



Jean SERVAIS et Nicole VATTIER sont parmi les principaux interprètes de "BOURRASQUE", qui doit passer cette saison sur les écrans du circuit Seiberras.

Les Pouvoirs Publics contre l'Exploitation marocaine

« Cinédafric » a relaté en son temps la création à Casablanca du cinéma plein air « Rex ». Cet établissement, par son installation et ses programmes, avait fait un véritable effort. Mais à la suite de plaintes d'habitants d'immeubles voisins gênés, paraît-il, par le bruit, des incidents se produisirent. La Municipalité ne trouva alors rien de mieux que d'interdire l'exploitation du « Rex ».

Voici le texte de la lettre de protestation adressée par la corporation locale au chef des services municipaux de Casablanca :

Nous, soussignés, concessionnaires de films cinématographiques et exploitants de spectacles en Afrique du Nord, apprenant la décision dont vous avez cru devoir frapper le cinéma « Rex » (dirigé par la Comacico), nous nous permettons d'attirer votre attention sur le grave préjudice porté à notre corporation entière si cette mesure était maintenue.

La Comacico en effet subirait de ce fait une perte de l'ordre de trois cent mille francs occasionnée par les frais qu'elle a engagés dans cette affaire. Indépendamment, elle se trouverait dans l'impossibilité éventuelle de respecter les contrats qu'elle a signés tant pour les locations de films cinématographiques destinés à ses établissements du Maroc, de la Côte Occidentale d'Afrique et de l'Afrique Equatoriale, que pour les contrats passés avec des troupes d'artistes qui doivent se produire au « Rex » de Casablanca.

Nos intérêts étant interdépendants, notre corporation entière serait affectée par les difficultés créées à cette firme.

En raison de la crise actuelle et de sa répercussion désastreuse sur notre industrie, nous pensons que l'exposé que nous avons l'honneur de vous soumettre retiendra votre bienveillante attention et que des mesures opportunes nous permettront de voir s'exécuter d'une façon normale les engagements pris par chacun.

Veuillez agréer, Monsieur le Chef des Services municipaux, l'assurance de nos sentiments distingués.

Signé : Sodican, Casablanca : Sornac ; Agence nord-africaine de Films, Alger : Cie Maroc. ; Warner Bros First National, Paris : Caillol ; Société Française Paramount, Paris : Mascaras ; Comptoir Cinématographique nord-africain, Alger : Sornac ; Les Films J. Colonna, Tunis : Cie Maroc. ; Société Française M.G.M., Paris : Lazare ; Agence J. P. Lamy, Alger : Sornac ; Les Artistes Associés, Paris : Caillol ; Agence Cinématographique ouest-africain, Cie Maroc. ; Société Française Fox Film, Paris : Fredj ; Société Française Films Marcel Pagnol, Marseille : Sornac ; Les Cinémas Maurice : Cie Maroc. ; North Africa Films, Alger : Caillol ; Agence Artistique Marly, Casablanca, Oran, Alger, Tunis : Cohen ; Agence Artistique Rodels : Cie Maroc. ; Gaumont-Franco Film-Aubert, Paris : Noy ; Sociétés Islyfilm et Islythéâtre : Caporossi ; Les Cinématographes Seiberras : Vallée.

On nous écrit

La Société ISLYFILM vient de nous adresser, avec prière d'insérer, la lettre suivante :

Alger, le 30 Septembre 1935.

Monsieur le Directeur,
La Société ISLYFILM qui programme le circuit des « COLISEE D'ISLY-THEATR », a acquis les droits d'exploitation des meilleures productions actuellement sur le marché français.

La Société ISLYFILM précise que, pour compléter cette série qui ne comprend pas moins de quarante productions, elle a traité avec la Société PARAMOUNT les films suivants :

LES TROIS LANCIERS DU BENGAL
LES CROISADES
DORA NELSON
BOURRACHON
LA LUMIERE QUI S'ETEINT

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, nos salutations distinguées.

Edmond TENOUDJI,
Administrateur-Gérant.

La production française sera largement représentée en Afrique du Nord au cours de la saison 1935-1936.



Yvonne Printemps dans La Dame aux Camélias, qui sera programmée par les Cinématographes J. Seiberras au cours de la prochaine saison.

A quelques jours de l'ouverture officielle de la saison cinématographique, il convient de faire le point. Comment se présente la saison qui va commencer ? Où en est actuellement le cinéma français ?

On a beaucoup tourné ces temps-ci dans les studios parisiens et on tourne encore. On annonce des films sensationnels, d'autres dont on dit peu de choses et qui seront peut-être des chefs-d'œuvre, d'autres enfin dont on ne parle presque pas et qui ne méritent pas davantage. Les producteurs indépendants surtout, se signalent par une activité sans précédent cependant que les grandes firmes sur lesquelles on faisait fond les années précédentes sont dans un marasme absolu et louent leurs studios pour des films qu'elles ne distribueront pas.

Les directeurs nord-africains ne courent pas le

risque, de manquer de films français pour l'exercice 1935-36. Des titres se présentent en désordre sous ma plume, titres de films déjà sortis ou en cours de réalisation : « L'Equipage », « La Route Impériale », « Jérôme Perreau », « La Dame aux Camélias », « Tarass Boulba », « L'Ecole des Cocottes », « La Bandéra », « Crime et Châtiment », « Un Oiseau Rare », « Kœnigsmark », « Les Mystères de Paris », « Bourrasque », « Fanfare d'Amour », « La Rosière des Halles », « La Veille d'Armes », « Gaspard de Besse », « Maternité », « La Mascotte », « Justin de Marseille », « 2^e Bureau », « Dora Nelson », « Napoléon », « Les Yeux Noirs », « Bourrachon », « Princesse Tam-Tam », « Le Chemineau », « La Marquise », « Adémaï au Moyen Age », « Lune de Miel », « Touche à Tout », « Les Beaux Jours », « Arènes Joyeuses », « Le Roman d'un Jeune Homme pauvre », « Paris Camargue », « Amants et Voleurs », « Variétés », « Mayerling », « Vogue mon Cœur », « Anne-Marie », « Divine », « Parlez-moi d'Amour », « Les Sœurs Hortensia », « Gangster malgré lui », « Votre Sourire », « Quand la vie était belle », « La Petite Sauvage », « Dernière Heure », « Samson », etc... etc...

Cette énumération ne suffit-elle pas à bien faire augurer de la saison qui vient ? Et cet aperçu forcément rapide ne montre-t-il pas que la production française reprend peu à peu sa digne place dans l'industrie cinématographique internationale ?

Paul FERNAY.

EXPLOITANTS !...

Pour le nettoyage de votre salle, utilisez les produits "Tanganyika", lavettes, plumeaux, balayettes, etc.

EN VENTE PARTOUT.

Venu passer 48 heures à Alger

M. Henri Klarsfeld, Administrateur-Délégué de la Paramount, nous dit toute sa confiance en l'avenir du cinéma.

M. Henri Klarsfeld, qui préside avec tant d'autorité, de tact et de compétence aux destinées de la S.A.F. des Films Paramount, est venu tout récemment passer quarante huit heures à Alger, donnant ainsi une nouvelle preuve de cet attachement sincère qu'il n'a jamais cessé de vouer à notre Colonie.

Bien que son emploi du temps ait été, on le conçoit d'ailleurs fort aisément, pour le moins très chargé, M. Klarsfeld a bien voulu cependant nous accorder quelques minutes. Toujours aussi sympathique, affichant un sourire plein d'optimisme, ce grand animateur nous dit immédiatement toute sa confiance en l'avenir et nous déclare notamment :

« Je crois à une saison particulièrement brillante tant en France qu'en Afrique du Nord. Mon opinion repose sur ces deux faits essentiels, à savoir que la production internationale s'est largement améliorée au cours de ces derniers mois et que le public, qui s'est montré boudeur cet été, ne va pas manquer de réagir fortement et d'affluer aux guichets des théâtres cinématographi-



M. H. Klarsfeld, l'animateur de la S.A.F. Paramount, vient de faire un court séjour à Alger. Le voici, boulevard de la République, photographié aux côtés du représentant nord-africain de la grande firme américaine, M. Rochefort.

ques. Cette réaction est un phénomène que j'ai souvent constaté dans mon existence professionnelle. Le succès énorme qui a accueilli à Paris les premiers programmes d'automne, confirme en tout cas mes prévisions qui sont probablement celles de tous les hommes de cinéma. »

M. H. Klarsfeld nous parle encore du marché nord-africain, de ses nombreuses possibilités, et délaissant pour un moment toutes questions corporatives, il s'étend longuement sur le charme éblouissant de cette Algérie qu'il rêve de visiter tranquillement, en touriste anonyme, loin des bruits et des angoisses d'une époque dont Duhamel s'est quelquefois montré le critique sévère mais toujours plein d'à-propos.

Louis DURAY.

Du nouveau sur l'Ethiopie

« L'Alliance Cinématographique Européenne » présentera prochainement un documentaire sur l'Abyssinie qui sera appelé à un grand retentissement. En effet, alors que tous les films sur l'Ethiopie qui nous ont été montrés contenaient des images vieilles de plusieurs années, le D^r Rikli a quitté Addis-Abebba il y a quelques semaines à peine, après avoir opéré des prises de vues absolument nouvelles et sensationnelles. Dans un pays qui a évolué aussi rapidement, les choses changent d'un mois à l'autre. D'autre part, le D^r Rikli a bénéficié de la protection du Négus qui lui a donné toutes les facilités possibles.

Il est inutile de souligner l'importance exceptionnelle des événements actuels qui font que ce film vient exactement à son heure.

ISLYFILM a traité une partie de sa production 1935-1936

M. E. Ténoudji, retour de Paris, a bien voulu nous communiquer la liste des films qu'il vient de traiter pour la prochaine saison. La simple énumération des titres retenus donne une idée suffisante de l'importance de cette sélection qui comprend, entre autres : TARASS BOULBA, MOISE ET SALOMON, PARFUMEURS, LA VEILLE D'ARMES, NUIT D'AMOUR, LES MYSTERES DE PARIS, MALACCA, LA VIE PARISIENNE, SAMSON, NOUS NE SOMMES PLUS DES ENFANTS, FANFARE D'AMOUR, GUILLAUME TELL, LA ROUTE IMPERIALE, QUAND LA VIE ETAIT BELLE, LA MASCOTTE, REVE DE MONTE-CARLO, LA MARRAINE DE CHARLEY, LES YEUX NOIRS, GASPARD DE BESSE, BROADWAY BILL, L'ESCLAVE BLANCHE, LA FILLE DU DANUBE, TOVARITCH, LES CONQUERANTS, DERNIERE VALSE, LE HUSSARD DE L'AMOUR, 2^e BUREAU, L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP, LA CHASTE SUZANNE, POLICE PRIVEE, TOUTE LA VILLE EN PARLE, MAYERLING, ANNE MARIE, AMANTS ET VOLEURS.

A ces grands films, il convient d'ajouter encore ces premières parties : Soudan, Le Mont Saint Michel, Sable de feu, La Grande Caravane, 4 Shirley Temple, 2 Buster Keaton, 12 Trois Minutes, 13 Silly Symphonies en couleurs, 14 Mickey Mouse United-Artist, 14 dessins animés colorisés d'une formule absolument inédite et 12 musical « moods » réalisés d'après le procédé Technicolor.

Ce choix éclectique fait le plus grand honneur à M. Ténoudji et lui attirera sans nul doute des succès nombreux et mérités.

NOS EXPLOITANTS

L'EXEMPLE D'HENRI LAGARDÈRE

A cette heure, où le pessimisme et le découragement ont tôt fait d'arrêter les meilleures initiatives et de paralyser les plus beaux efforts, le cas d'Henri Lagardère mérite d'être cité comme un exemple typique de ce que peut la volonté lorsqu'elle s'appuie sur un tempérament solidement trempé.

Né à Oran en 1896, Henri Lagardère manifesta tout jeune le désir de se créer une situation. Son père, capitaine au long cours, lui avait généreusement offert deux chances de réussir en lui donnant deux métiers absolument dissemblables mais également



M. Henri Lagardère.

pleins de promesses : la mécanique et la musique.

Pourvu de ce bagage, il opta pour le cinéma, mais la grande tourmente vint le surprendre au moment où, rempli d'enthousiasme, il s'apprêtait à affronter les premières difficultés d'une carrière dont tout le monde sait qu'elle est trop souvent ingrate et aléatoire.

Engagé volontaire le 6 septembre 1914, il était évacué le 8 janvier 1915. Réformé n° 2 et, par conséquent, dans l'impossibilité absolue de reprendre sa place dans les tranchées, il se jeta à Blida. M. Pocq, directeur du Cinéma Moderne, l'engagea aussitôt comme chef d'orchestre puis lui céda son établissement. L'époque n'était guère propice à l'exploitation cinématographique. Lagardère devait faire lui-même son électricité en utilisant un moteur à essence. L'essence ayant fait subitement défaut, il employa le pétrole après avoir complètement transformé, de ses propres mains, l'appareillage

dont il disposait. Puis le pétrole fut, à son tour, sévèrement contingenté par l'Administration Centrale. Alors, loin de se décourager, il fit l'acquisition d'un gazogène qu'il était contraint d'allumer deux heures avant la séance. Il est, croyons-nous, inutile d'insister davantage sur une ténacité aussi remarquable et ce, d'autant plus que Lagardère devait chaque après-midi prêter son concours à l'orchestre d'un café de la place d'Armes...

Elargissant le cadre de sa jeune et brillante activité, il se rendait, par la suite, acquéreur du petit Casino La Perle, à Alger, puis du Casino-Palace de Bône dont il assure aujourd'hui encore la direction.

Son bel optimisme et sa verve si étincellante, qui décèle chez lui une origine gasconne qu'il lui plaît quelquefois d'évoquer, l'ont depuis longtemps rendu populaire dans le monde corporatif nord-africain où il ne compte que des amis, nombreux et sincères.

S. A.

A propos de la couleur

Mieux vaut prévenir que guérir

Il est beaucoup question en ce moment, dans les milieux cinématographiques, d'un certain film américain entièrement réalisé en couleurs naturelles qui passe actuellement à Paris avec succès dont les « communiqués officiels » nous affirment qu'il est remarquable.

Le seul fait de projeter un film en couleurs ne constitue pas, en soi, un événement tellement sensationnel puisque, nous avons pris maintenant l'habitude de subir les essais grotesques et « douloureux » que nous proposent régulièrement des novateurs pleins d'illusions.

Toutefois, le film dont il s'agit et qui s'intitule : BECKY SHARP offre, paraît-il, cette particularité d'être une véritable révélation du point de vue technique pure.

Le Docteur Herbert Thomas Kalmus, fondateur de l'Institut de Technologie de l'Etat de Massachusetts, qui a trouvé en 1932 une formule absolument inédite pour la reproduction photographique des couleurs naturelles, serait à l'origine de cette magnifique réussite. Son procédé, qui est appliqué ici pour la première fois, résoudrait définitivement un problème qui n'avait trouvé jusqu'ici qu'une solution insuffisante et n'aurait rien à voir avec ces méthodes plus ou moins empiriques qu'on utilisait hier encore dans nos studios. Voici, d'ailleurs, ce que déclare à ce sujet, M. G. L. Georges, critique connu :

« La gradation dans l'emploi des couleurs est remarquable. Afin de ne pas heurter d'emblée les yeux des spectateurs, les premières scènes ne sont que discrètement colorées. Des verts pâles, des roses éteints sont un cadre approprié pour la pension de jeunes filles où nous rencontrons l'héroïne. Mais, à mesure que le film avance, à mesure que les événements augmentent en intensité dramatique, les couleurs deviennent plus vives, plus importantes. La demande en mariage est entourée de verts éclatants, de jaunes

" BOUCLES D'OR "

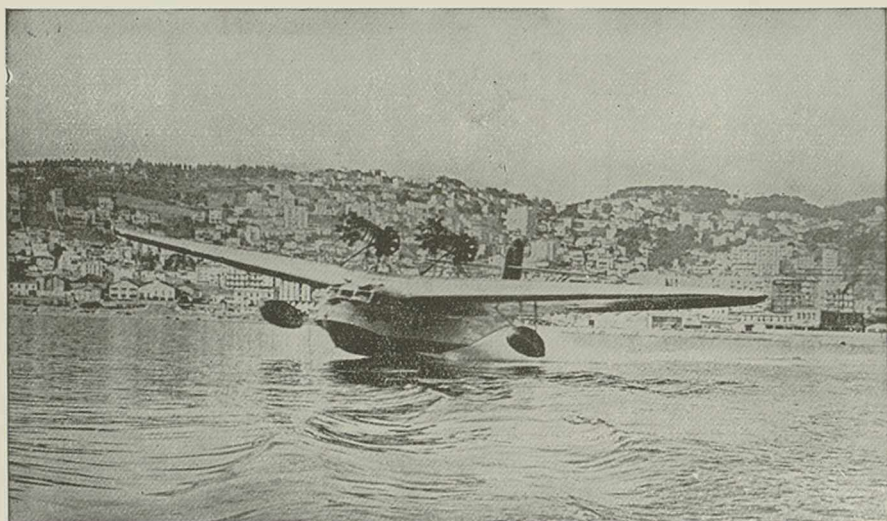
Le nouveau film de SHIRLEY TEMPLE

La vie est, en général, extrêmement morne et routinière dans les orphelinats. Les pauvres enfants, privés de la tendre affection d'une maman, ont évidemment l'esprit moins enclin à la joyeuse insouciance qui caractérise la jeunesse. Il est cependant un de ces établissements qui diffère prodigieusement de la généralité, non pas que les enfants y soient particulièrement choyés et dorlotés, non pas qu'il y règne par nature une joyeuse exubérance, mais parmi les pensionnaires de cet orphelinat, il y a... Shirley Temple. Vous imaginez aisément ce que la présence de la délicieuse petite star peut créer de gaieté et d'animation, combien ses caprices et ses tours, pleins de malice, amusent ses petites compagnes... C'est dans le film Fox **Boucles d'Or** qu'il nous sera donné de voir, sous cet aspect nouveau, l'adorable petite Shirley, aux côtés de Rochelle Hudson et de John Boles.

DISTRIBUTEURS, METTEURS EN SCÈNE, ARTISTES :

UTILISEZ LES AVIONS D'AIR-FRANCE

ALGER - PARIS EN 10 HEURES



ALGER est relié dans la journée avec :

ALCUDIA
MARSEILLE
CANNES
LYON
PARIS
LONDRES
BRUXELLES
ROTTERDAM
AMSTERDAM
ROME

Le lendemain avec les autres Capitales et Villes principales d'Europe

SERVICE QUOTIDIEN PAR MULTIMOTEURS SAUF LUNDI

Départ d'ALGER { BD CARNOT 7 H.45
HYDROBASE 8 H.15

PRIX : ALGER-MARSEILLE : 850 FR. ALGER-PARIS 1.280 FR.

L'ALGÉRIE REÇOIT TOUS SES FILMS PAR AVION

Pour tous renseignements :

AIR-FRANCE, ALGER 4, Bd Carnot. Tél : 4-74 -- Télégr. AIRFRANSAG ALGER

Et l'aphorisme populaire est toujours vrai qui conseille sagement : mieux vaut prévenir que guérir.

Max TEISSIER.

Revanche du Cinéma

L'autre soir, dans une salle fréquentée par un public petit-bourgeois, ce public composé de spectateurs qui ne peuvent être classés soit parmi l'élite, soit parmi le populaire (encore que ces désignations restent conventionnelles). L'autre soir, donc, dans cette salle, on donnait avant un grand film assez insignifiant, une première partie de long métrage dont le titre m'échappe, et dont le nom des interprètes, faute de notice, ne m'est pas resté à la mémoire. Ce film, de provenance américaine, était naturellement doublé, et il faut le reconnaître, mal doublé ; à un point d'ailleurs, que le public eut le bon esprit de rire de certaines intonations et de quelques réparties qui à l'écran s'efforçaient de demeurer sérieuses.

Une fois de plus, la preuve est faite que les maisons américaines qui nous présentent leurs films, ont tort de les faire doubler à Hollywood ou à New-York, même par des « doublures » s'exprimant correctement en français. Il y a une question d'ambiance qui joue. Leurs films gagneraient — au point de vue commercial — à subir ce travail en France même, où il serait alors possible de faire quelques modifications sur le montage ou sur le métrage.

Malgré cette imperfection technique, cette production fut saluée à la fin par les applaudissements nourris d'une partie des spectateurs. Ces applaudissements n'étaient pas ironiques, et on leur devinait suffisamment de sincérité pour estimer que le film en question avait plu à toute la salle, car même ceux qui n'avaient pas applaudi révélaient sur leur visage assez de contentement pour qu'on puisse faire cette conclusion.

Le scénario du film était une histoire cent pour cent américaine. Elle nous replongeait quelques douze ans en arrière, à cette époque héroïque et restée célèbre à ce titre, où les films cow-boys régnaient en maître sur tous les écrans. Ce qui la rendait à ce point si spécifiquement américaine, c'est que les réalisateurs la faisaient se dérouler à une époque, non moins héroïque de leur histoire, ou dans l'immensité de l'Ouest des Etats-Unis, le revolver jouait un grand rôle. Bref, c'était un film avec cow-boys, saloon, juge intègre, attorney corrompu, mauvais garçons, bandits redoutables, détresseurs de grand chemin, jeune premier sympathique et fort, et héroïne persécutée. Rien n'y manquait, les scènes classiques y abondaient : batailles rangées avec de beaux coups de poings, poursuites dans les montagnes, assassinats, enlèvements, entrée du bandit redoutable dans le salon, accusations contre le jeune premier, évasion, repoursuites, découverte du coupable, arrestation, triomphe de la vérité, de la justice et de l'amour. Seul le baiser en iris, ou en contre-jour manquait, et c'était vraiment dommage !

Et malgré tous ces « trucs » archi-usés, ces vieilles ficelles dont on ne voulait point il y a quelques années — peu avant le parlant — le public apparut satisfait. Peut-être qu'il se sentait rajeuni à une telle vision...

A mon avis, toutefois, il faut voir, dans cette appréciation, une réaction très marquée. Le « parlant » a depuis qu'il existe — hors quelques films d'ailleurs assez rares — supprimé à l'écran ce qui était et demeure le

principe du cinéma : le mouvement ; ce même mouvement qui fit le succès des premières œuvres de l'écran et en définitive sa fortune.

On sait, d'autre part, que si le cinéma fut inventé en France, ce furent les Américains qui le créèrent, c'est-à-dire qui surent le comprendre et lui donner sa forme artistique rudimentaire. Ce furent ces films de plein air et d'action qui tracèrent les premières données du nouveau mode d'expression. Alors que les Français faisaient réclamer devant les appareils de prise de vues des drames classiques par des artistes des théâtres nationaux, et à l'aide de grands sous-titres traduisaient ces images incompréhensibles, les premiers réalisateurs américains ne se souciaient d'aucune littérature, nous racontaient les prouesses de leurs pionniers, de ces grands conquérants de l'Ouest. Leurs histoires à l'écran prenaient un intérêt immense, non seulement parce qu'elles nous révélaient un aspect jusqu'alors inconnu du globe terrestre, mais parce qu'elles baillaient une nouvelle manière de s'exprimer qui devait plus tard bouleverser le monde.



Madeleine Carroll et Franchot Tone, les deux protagonistes du film Fox : *Le Monde en Marche*.

Ainsi la terre, le ciel, les nuages, les montagnes, les arbres prenaient un peu figure d'acteurs, la réalité s'inscrivait sur la toile blanche. Les hommes bougeaient, les choses s'animaient, une nouvelle vie naissait. Le mouvement donnait à tout une nouvelle signification.

Cinq ans et plus de parlant ont déshabitué le grand public de cette vie intense des films muets. Le dialogue est venu limiter le rêve, l'évasion, et donner aux films un cadre étroit. Nous nous sommes retrouvés plongés dans le théâtre. Il est naturel qu'un de ces films de l'Ouest américain, survenant à l'improviste, surprenne le public par son charme, sa bouffée d'air frais, son rythme, ses naïvetés même, et tous les souvenirs qu'il évoque. Alors on lui pardonne ses imperfections, on lui excuse la banalité de son anecdote, et on l'applaudit de venir apporter au cinéma parlant de 1935, ce qui fit la beauté du cinéma muet d'autrefois.

Hubert REVOL.

La Chambre Syndicale Française de la Cinématographie se réorganise sur de nouvelles bases

Depuis le 25 juillet, les bureaux de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie sont transférés du 13 bis, rue des Mathurins, au 63, avenue des Champs-Élysées. A la suite des dissidences qui se sont produites dans le sein des sections de production et de distribution, les dirigeants de la Chambre Syndicale ont envisagé une réorganisation, dont le noyau est constitué par les industriels et usiniers du film et des professions para-cinématographiques : studios, usines de fabrication et de tirage des films, construction de matériel, etc...

NOUVELLES D'EGYPTE

*** Un important studio, comportant plusieurs théâtres de prises de vues est en voie de construction au Caire ; il sera muni d'un appareillage perfectionné. La direction technique sera assurée comme suit : MM. Ahmed Salem, directeur ; Fritz Kamp (Allemand), chef de production ; Sammy Brill (Français), chef opérateur ; Moustafa Waly, directeur de la musique ; et Wali el Dine Sameh, chef décorateur. On pense que les studios seront en ordre de marche avant l'hiver.

*** Au cours de la saison 1935/1936, "FRANCE ACTUALITES GAUMONT" passera dans les principaux cinémas égyptiens : au Caire, à Alexandrie, ainsi que dans les villes de l'intérieur.

*** Une troupe allemande vient de tourner sous la direction du metteur en scène Hulbeler Kahla, un film oriental provisoirement intitulé A TRAVERS LE DESERT, dans les quartiers les plus caractéristiques de Port-Saïd et Assouan.

L'ARABIE PHOTOGENIQUE

Le colonel W. F. Stirling, qui fut le chef d'état-major du colonel Lawrence, accompagnera en Arabie la troupe qui doit tourner la vie du célèbre aventurier sous la direction de Zoltan Korda, assurant ainsi la précision exactitude de tous les détails.



Le film *Les Croisades*, de Cecil B. de Mille, est attendu dans toute l'Afrique du Nord avec une certaine curiosité.

Assurez-vous les meilleures recettes



en programmant les
films sélectionnés

que vous présente :

L'Alliance

Cinématographique

Nord-Africaine

SOUS-AGENCE :

CASABLANCA

31, boulevard de la Gare

SIÈGE SOCIAL :

ALGER

25, boulevard Bugeaud

Téléphone : 25-72

Télégr. : Alliancinéma Alger

SOUS-AGENCE :

TUNIS

GALERIES J. FERRY

Avenue J. Ferry

Les Directeurs
qui aiment une salle
joyeuse, loueront :

MAX DEARLY

ALBERT PRÉJEAN

dans

PARIS-CAMARGUE



Scénario de
J. C. PRINVAULT
Adaptation

et dialogues
de René PUJOL
Musique de

Charles TUCKER
Directeur de production
ANDRÉ PARANT

avec
Monique ROLLAND
Simone CERDAN
CARETTE
FINALY
Ginette LECLERC
et
Pierre STEPHEN
et
Marguerite PIERRY

Réalisation de Jack FORRESTER

Le maximum de rire dans le minimum de temps

Distribué en Afrique du Nord par
L'Alliance Cinématographique Nord-Africaine

L'AVENIR
DU
CINÉMA
SE JOUE



IL EST À LA
COULEUR



LE PREMIER
GRAND FILM
EN COULEURS
NATURELLES
SERA UN
ÉVÉNEMENT
MONDIAL



C'EST UNE
PRODUCTION
PARIS
COLOR
FILMS

Un Film
Qui fera Époque

Le Monde
n'est pas Muet !
C'est pourquoi
le Film est
devenu Parlant

Le Monde
n'est pas
Blanc et Noir !
C'est pourquoi
le Film
devient Coloré

L'Apparition du
Film en Couleurs
aura les mêmes
Conséquences
que Celle du
Film Sonore !...

Distribué en
AFRIQUE DU NORD

par
L'ALLIANCE

CINÉMATOGRAPHIQUE

NORD-AFRICAINE

25, boulevard Bugeaud

ALGER

JEUNES
FILLES
A
MARIER



D'APRÈS LA PIÈCE
"DOLLARDS" DE
RAOUL PRAXY



MISE EN SCÈNE :
JEAN VALLÉE

SUPERVISION :
HENRY ROUSSELL

MUSIQUE DE
MOÏSE SIMONS



DISTRIBUTION :
JULES BERRY
JOSSELINE GAËL
LYNE CLEVERS
MAURICE ESCANDE
& MADY BERRY

La "GÉNÉRAL PRODUCTION" PRÉSENTE **Jerry BAUR** ET **Pierre BLANCHAR**



CRIME ET CHATIMENT

Mise en scène de **Pierre CHENAL**
 D'après le Célèbre Roman de **DOSTOÏEVSKY**
 Dialogues de **Marcel Ayme**
 Musique d'A. **HONEGGER**
 Directeur de la Production : **Christian STENGEL**

avec **Madeleine OZERAY**
 et **Aimé CLARIOND** - **Sylvilaitre** - **Paulette ELAMBERT**
Catherine HEES - **Magdeleine BÉRUBET**
 avec **Lucien MARCHAND**
 et **Marcelle GÉNIA** - **Alexandre RIGNAULT**

Distribué en Afrique du Nord par :
L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE NORD-AFRICAINE
 25, Boulevard Bugeaud
 ALGER

LA GONDOLE AUX CHIMÈRES

Tiré du Roman de Maurice DEKOBRA

Mise en scène de Augusto GÉNINA



Interprètes :

MARCELLE CHANTAL
HENRY ROLLAN
PAUL BERNARD
ROGER KARL

Distribué en Afrique du Nord par
"l'Alliance Cinématographique Nord-Africaine"

UN FILM A RECETTES ASSURÉES

20.000 DOUROS

Adaptation de la Comédie de Leandro NAVARRO & A. TORRADO

Interprètes :

Pierre CLAREL
Charito LEONIS
José BAVIERA
Manola PARIS

Film EPOC

Film Parlant et Chantant Espagnol

Edwige FEUILLERE
& Claude DAUPHIN

dans

LA ROUTE HEUREUSE

Film de Georges LACOMBE (réalisateur de "Jeunesse")

avec

Maurice AMIOT
Yvonne ROZILLE
Rozine DEREAN
et André BACQUE

Film EPOC

Distribué en Afrique du Nord par:
l'Alliance Cinématographique Nord-Africaine

(Sociétaire de la Comédie Française)

LA MADONE DES SLEEPINGS

===== Tiré du Roman de Maurice DEKOBRA
===== Mise en scène de Augusto GENINA
=====



Principaux Interprètes :

MARCELLE CHANTAL PIERRE BLANCHAR

Distribué en Afrique du Nord par
"l'Alliance Cinématographique Nord-Africaine"

UN FILM QUI FERA ÉPOQUE

Panoramique Nord-Africain

* Un cinéma pour l'exploitation normale vient de naître à Nemours (Oran), c'est le « Royal » dont M. Raymond Bernard — aucune parenté avec le célèbre metteur en scène — est le directeur. Il a retenu, d'ores et déjà, la production FOX.

Nos meilleurs vœux de prospérité.

* Le jeune et talentueux acteur Robert Lynen se prépare à faire une tournée dans les grandes villes du Nord-Afrique, tournée au cours de laquelle il présentera au public son récent film « Sans Famille ».

* M. Jules Tolédano est parti pour Casablanca où il va créer sa propre agence de distribution de films. Il représentera également la Standard Film et les Films Edelstein.

C'est au 114 de la rue Colbert à Casablanca que sera installé ce bureau de location.

CINEDAFRIC adresse à M. J. Tolédano ses sincères souhaits de réussite.

* « Dzaïr » (L'Alger des Barbaresques) aurait-il mis la Casbah en vogue dans le monde des producteurs ? On annonce que la vieille cité barbaresque servirait de cadre à un drame policier tiré d'un roman connu. Ce film serait tourné cet hiver par Maurice Tourneur.

* Augusto Génina va enfin réaliser un projet qui lui était cher : la mise en scène de « L'Escadron Blanc » d'après le roman

de Joseph Peyré et dont les extérieurs seront pris en Afrique.

* Dans « Bout de Chou », le film de Wuschléger que la SODICAN et le CCNA nous présenteront sous peu, on assistera à une exhibition de danses exotiques de Mlle Melka Soudani, la vedette algérienne de l'actuelle revue du Casino de Paris.

* Benno Vigny a écrit le scénario d'une épopée intitulée, « Le Cheick » (Nuits Arabes) qui sera filmée dans le Sud Algérien.

La réalisation en Algérie de « La Chanteuse du Café Maure » est remise à une date ultérieure.

* Pierre Blanchar incarnera à l'écran le Père de Foucauld dans « L'Appel du Silence », film que Léon Poirier doit tourner au Hoggar en octobre prochain.

* Nous sommes heureux d'apprendre que M. Jean Gabis a pris la gérance de « Standard Film », firme de location dont les bureaux sont à Alger, 18, boulevard Baudin.

* M. Edouard Freynet à qui l'on doit plusieurs films dont « Bourrasque » réalisé comme l'on sait en Oranie, va mettre en chantier la nouvelle de Bruno Corro, « La Grande Passion », adaptation et dialogues de Charles Spaak.

Cette production sera tournée par Jean Choux et interprétée par Marguerite Moré-

no, Jean Servais, Jean Galland, Sokoloff et une grande vedette féminine pour le principal rôle. Certains plein-airs seront cinégraphiés à Casablanca et Tiènes.

* Nous avons eu le plaisir de rencontrer dernièrement à Alger M. Gaston Ténoudji, venu établir la programmation 1935-1936 du « Colisée » de Tunis dont il a la direction.

* M. Lucien Caporossi, l'actif et sympathique collaborateur de M. Edm. Ténoudji pour le Maroc, a été appelé par ce dernier à Alger. Nommé chef des services intérieurs d'« Islyfilm », M. L. Caporossi ne manquera pas là encore d'affirmer ses capacités.

Toutes nos félicitations.

* « La Croisière Jaune », relation cinématographique par Léon Poirier de l'expédition Citroën Centre-Asie a été présentée en grand gala, le 4 octobre au Nouvel Olympia d'Alger au profit du Musée Franchet d'Espérey.

* M. Bernard Kopel, le nouveau directeur de l'agence Warner Bros First National d'Alger, a pris possession de son poste en remplacement de M. Albert Ardizio, démissionnaire. Nous lui adressons nos souhaits sincères de cordiale bienvenue.

* « Le Roman d'un Spahi », d'après le roman de Pierre Loti, sera réalisé par Michel Bernheim, assisté d'Eve Francis. Une guadeloupéenne fort belle, la Princesse Kandou, et Habib Benglia viennent d'être engagés pour tenir deux rôles importants de cette production, dont la vedette féminine sera la jolie Mireille Balin.

Va-t-on assister à la fin d'HOLLYWOOD ?

Alexandre Korda, le grand producteur de films vient d'arriver à Hollywood venant d'Europe.

A son passage à New-York, il a fait, à quelques journalistes, des déclarations plutôt sensationnelles. Il a prédit la fin d'Hollywood, ni plus ni moins.

D'après lui, il y aurait, dans l'avenir, trois centres : New-York, pour les films « sophistiqués » cosmopolites internationaux ; Londres pour les films anglais. Les compagnies françaises gagneraient en importance. Les acteurs français paraissent à Korda les meilleurs du monde.

Le metteur en scène compare les films américains à des voitures de série ; si on tourne à l'allure « voiture de série », on n'aura jamais que des films « de série ».

Korda se déclare persuadé que les écrivains ont le rôle le plus important dans les films. Wells écrira chaque année un scénario pour lui. Il ne prédit la diffusion du film en couleurs que dans trois ans. Il tournera le premier tout prochainement. Il s'apprête d'ores et déjà à mettre en scène CYRANO DE BERGERAC avec Charles Laughton.

Alexandre Korda espère que Jacques Feyder et René Clair travailleront exclusivement pour sa production. Il a déclaré que Clair était seul capable de créer le genre « opérette européenne » à valeur internationale, capable de rivaliser

avec des œuvres comme PROLOGUES et NIGHT OF LOVE.

AUX "ARTISTES ASSOCIÉS"

A propos de la publicité des "Artistes Associés" parue dans le présent numéro de CINEDAFRIC, on nous fait part du changement de titre du film JE SUIS UN PRISONNIER qui devient VOYAGE D'AGREMENT.

CHARBONS



Agent pour l'Afrique du Nord : R. LOISEAU
14, Rue Mogador, ALGER

Pour le Maroc : S.O. D.I. C. A.N.
31, Boulevard de la Gare, CASABLANCA



Le 8 octobre, Le Fruit Vert a été présenté avec succès à la presse d'Alger qui a particulièrement apprécié le jeu fort intelligent de la nouvelle vedette Universal Francisca Gaal.

* Notre excellent ami M. A. Hochard, qui représentait à Marseille les Films Sonores Tobis, vient d'être nommé directeur des agences de cette grande firme. Il rejoindra dès octobre son nouveau poste à Paris.

Cet avancement ne manquera pas d'être accueilli favorablement par notre corporation qui a vu M. A. Hochard à l'œuvre lors de son long séjour à la PARAMOUNT d'Alger.

"CINEDAFRIC" est heureux de le féliciter pour cette nomination méritée.

Cinédafric

... En France, à l'Étranger et en Afrique du Nord

PARIS

TINO ROSSI nous parle de "MARINELLA"

TINO-ROSSI, dont les chansons diffusées par la radio et le disque, sont sur toutes les lèvres, vient, lui aussi, à l'écran.

Le célèbre chanteur, qui va prochainement effectuer une tournée en Afrique du Nord, sera, en effet, la vedette d'un grand film musical dont le titre, celui d'une rumba créée spécialement pour lui, est « Marinella ».

Nous pénétrons dans le coquet studio qu'il habite près de l'Étoile, alors que résonnent encore les derniers accords d'un piano ; TINO-ROSSI vient de répéter un nouveau tango.

Avant d'affronter le feu des sunlights, TINO-ROSSI nous parle de son film :

« Maintes fois sollicité pour tourner, j'avais toujours refusé. Puis, la confiance que j'ai en « Pierre Caron, qui est un metteur en scène jeune et plein d'allant, et l'amitié qui nous unit, m'ont décidé à accepter. Et maintenant, c'est avec enthousiasme que je me prépare à mon rôle.

« Comme vous le savez, Messieurs Salviche et « Storage, les jeunes et actifs animateurs du « CONSORTIUM CONTINENTAL CINEMATOGRAFIQUE » ne négligent aucun des éléments qui feront de cette réalisation un grand film.

« René Pujol a écrit un scénario qui me plaît beaucoup et je connais assez le grand talent de Vincent Scotto, qui composera la partition musicale, pour être satisfait de collaborer avec lui.

« Je ne souscrirai à aucun engagement cinématographique avant que « MARINELLA » ne soit terminé ; le Cinéma est pour moi un art trop nouveau pour que je m'y consacre à la légère.

« Travaillant en pleine communauté d'idées avec Pierre Caron, je n'épargnerai aucun effort pour que « MARINELLA » soit un film qui fasse honneur à la production française ».

Notre entretien est terminé, car c'est au tour de la Radio d'occuper TINO-ROSSI.

Pour nous qui constatons la vogue croissante de TINO-ROSSI, dont la personnalité a tant de charme, nous ne doutons pas du succès certain de « MARINELLA ».

J. R.

NEW-YORK

(De notre correspondant particulier)

Les Nouveaux Films

CALM YOURSELF

La saison 1935-1936 bat son plein. On se demande pourquoi les films se succèdent rapidement. La chaleur torride ne pousse pas les amateurs à envahir les cinémas malgré la qualité de certaines bandes.

M. G.-M. vient de présenter au Capitol, qui abandonne les attractions scéniques, une comédie : « Calm Yourself », dont l'histoire est assez confuse. Un agent de publicité (Robert Young) ayant perdu son emploi parce qu'il courtisait la fille (Betty Furness) de son patron (Claude Gil-

WESTWARD HO (Republic)

Réalisé par « Republic Pictures », devenue récemment la plus puissante des firmes indépendantes, ce film ne se départit pas des histoires exploitant les prouesses du cow-boy pour se débarrasser des voleurs de bétail et des accapareurs de terres situées dans les régions lointaines des États-Unis. John Wayne, le sympathique interprète du cow-boy, accompagné d'un groupe de cavaliers chantant allègrement des airs caractéristiques, est à la recherche des assassins de ses parents. Ils sont vite retrouvés. Leur chef est le frère même de John Wayne. A l'action trépidante se mêle une histoire sentimentale dont l'héroïne est la charmante Sheila Manors, une transfuge de Columbia. Les rôles secondaires sont admira-



Le parc des studios Fox, à Hollywood.



lingwater) est engagé à traiter ses affaires par la devise originale de « Calmez-vous, tout s'arrangera ». Il réussit à se faire valoir et est aimé en même temps de la fille (Madge Evans) de son nouveau patron (Ralph Morgan). Robert Young possède le défaut de trop vouloir imiter son collègue Robert Montgomery. Le reste de la distribution est parfait. Nat Pendelton apporte à son rôle une note amusante. George B. Seitz a dirigé la mise en scène avec compétence.

blement incarnés par des acteurs expérimentés. R.-N. Bradbury a contribué par sa direction habile à rendre le film suffisamment intéressant.

Nouvelles diverses

Au cours de la saison qui a été inaugurée le 1^{er} août, 855 films américains et étrangers seront présentés aux États-Unis. Ce chiffre

est un record. Par contre, les films de court métrage seront moins nombreux, 922 dont 652 d'une bobine et 258 de deux bobines. A cette liste il faut ajouter 12 de 3 bobines chacun. D'autre part, les films en série s'élèveront à 20 et les actualités à 520. Les grandes entreprises réaliseront 396 productions, 759 de court métrage et 4 séries.

Les indépendants et les distributeurs de films étrangers annoncent 459 grandes productions, 163 de court métrage et 16 films en série.

Medallion Productions réaliseront un film basé sur l'affaire Dreyfus, dont l'auteur est le Français René d'Annelle.

Les théâtres de Warner Bros ont enregistré un bénéfice net de 371.501 dollars, pendant les 39 semaines qui se sont terminées le 25 mai. Pour la période correspondante de 1934, les mêmes cinémas ont accusé un déficit de 528.837 dollars. Au 25 mai, Warner Bros et ses filiales détenaient un actif de 19.009.786 dollars, y compris le numéraire en banque s'élevant à 4.171.161 dollars. Les dettes s'élèvent à 19.095.714 dollars.

La mort tragique de Will Rogers privera le cinéma américain ainsi que la Cie Fox d'un des plus originaux acteurs de composition. Quelques semaines avant son vol en Alaska, Will Rogers avait terminé un rôle important dans « Doubting Thomas » (Thomas l'incrédule), film qui a été présenté à New-York au début du mois d'août.

Avec Will Rogers, la Cie Fox avait une mine d'or, car l'humoriste américain était considéré comme étant le plus populaire au point de vue recettes aux États-Unis. Le contrat qu'il avait signé en mai dernier pour une période de 3 ans lui assurait de la part de Fox un cachet de 7.000 dollars par semaine.

Si on déplore la mort de Wiley Post, celle de Will Rogers est sans aucun doute une perte irréparable pour le 7^e art américain.

Joseph de VALDOR.

TUNISIE

(De notre correspondant spécial)

Tunis reprend peu à peu son activité. Les estivants rentrent, abandonnant les plages dorées des environs ou débarquant des paquebots qui les ramènent de France.

Déjà, il n'est question que de la prochaine saison cinématographique. Les idées, les opinions sont échangées, parfois avec fougue. Les salles, et surtout les films contemplés, principalement à Paris, font l'objet de commentaires, de comparaisons.

Tranquillisons nos concitoyens. La saison s'annonce bien. Les bandes que nous aurons l'occasion d'applaudir ont toutes été choisies parmi les derniers chefs-d'œuvre réalisés.

Certains directeurs ont eu l'idée géniale de créer des spectacles mixtes comme il en existe à Paris, au REX notamment. C'est ainsi que le dévoué M. Albert Boralevi, grand maître, pour Tunis, de la firme Seiberras d'Alger, a mis au point pour le PALMARUM, des programmes dans lesquels alterneront avec des films grandioses, des attractions de music-hall, des ballets. Il entrevoit même la possibilité de faire passer sur le plateau du splendide établissement de l'avenue de Carthage, des revues à grande mise en scène.

Le CAPITOLE va se spécialiser, semble-t-il, dans la projection des revues filmées. Ce sera, comme les années précédentes, le rendez-vous préféré de la jeunesse de la ville. L'ouverture de la saison d'hiver a été faite avec « Dames ».

Le COLISEE nous réserve des surprises. L'avisée direction, toujours bien inspirée, de cette magnifique salle, ne peut que nous donner des spec-



(De notre correspondante à Casablanca)

Une nouvelle salle à Casa : "Le Triomphe". — Les vacances et leur effet sur le public marocain.

Au hasard des belles routes de vacances : « Attention ! Travaux en cours ». Au fronton de l'actualité du cinéma, c'est le même avis qu'il faut lire.

On ferme pour le grand nettoyage des boiserie, des cuirs et des velours. On entrouvre aux peintres et aux décorateurs. Et, surtout, on bâtit pour l'avenir.

Les lignes sobres du « Vox » se précisent de jour en jour. Mais les dernières curiosités vont au « Triomphe » ex « Palace ». Au cœur de la ville, cette jolie salle de 700 places était fermée depuis six ans. Elle va rouvrir sous la direction « Islythéâtre ». M. E. Tenoudji, accompagné de M. Binet, est venu le mois passé pour donner à ce projet l'impulsion décisive. Décoration, architecture intérieure, installation électrique sont entièrement renouvelées.

Le « Palace », familier aux vieux Casablancais, ne disparaîtra pas. Pourtant, c'est une salle neuve qu'ils trouveront à la rentrée.

Comme divertissement estival, on annonce un concours d'amateurs (chant, musique et danse) au « Pavillon bleu ». Les candidats seraient filmés en scène et, dans cet assaut en masse vers la photogénie, le public arbitrerait.

tacles uniques par le choix judicieux des films qui seront projetés. Jusqu'ici, rien n'a transpiré des programmes élaborés ; il est vrai qu'en l'absence de M. Tenoudji, personne n'a pu ou n'a voulu nous confier ses projets.

Le MONDIAL a fait de gros sacrifices et s'est assuré l'exclusivité de superproductions. Le sympathique M. Sitruk donne à ce cinéma une heureuse impulsion. Jeune, actif, affable, il s'est ingénié à composer des programmes copieux, intéressants pour tous les spectateurs. Nous pourrions voir dans cette salle, au cours de la saison :

LE CHEMINEAU, LA BANDERA, LES CHEVALIERS DE LA FLAMME OU L'ART DE SE TOURNER LES POUCE, DAVID COPPERFIELD, LE VOILE DES ILLUSIONS, LA CHANSON DE LA JEUNESSE, etc...

Une seule ombre au tableau : il n'a pas été fait aux films français, purement français, la grande place à laquelle ils ont droit et c'est fort regrettable !!!

Avant de terminer, nous demanderons, comme chaque année, à tous les directeurs de bien vouloir étudier judicieusement les prix des places. Les temps sont bien durs et, quelques privilégiés mis à part, la grosse masse de la population n'a plus les moyens de s'offrir plusieurs fois par semaine ce spectacle.

Une légère diminution des tarifs en vigueur contenterait les nombreux cinéphiles de Tunis.

S. G.

Tout cela avec ambiance de boissons fraîches, d'orchestre de dancing et d'ombrages. Une bonne idée de spectacle-cocktail... Une fantaisie de saison.

En plein mois de septembre, nous avons la bonne fortune, à côté des promesses, de trouver encore d'agréables réalités.

A l'Empire, au Rialto, au Colisée, les bons programmes se succèdent et le souci de leur présentation est aussi vif qu'en hiver.

Les Marocains enchaînés au Maroc ne sont pas traités en parents pauvres. Nos réjouissances semblent même trop copieuses : deux grands films, les actualités, un dessin animé, et la migraine assurée — c'est un peu chargé pour un seul programme. — Mais nous ne pensons pas que ce soit l'avis de tout le monde, car la satisfaction d'obtenir beaucoup pour peu d'argent est un bon remède qui met en appétit.

Le terrain exploitation n'en reste pas moins ingrat. Le public est restreint et, plus que jamais, décevant. Il y a ceux qui rentrent : le cinéma ne les a pas encore reconquis. Et ceux qui peuvent encore partir : ils ne sont déjà plus de ce monde ordinaire — ils rejettent leurs vieilles habitudes.

Or, la majorité des spectateurs possibles rentre dans l'une ou dans l'autre catégorie. Il est curieux de constater combien le souci des vacances croît en puissance malgré la crise — ou à cause d'elle.

On se découvre un droit à des compensations extraordinaires. On se met en convalescence. L'inquiétude quotidienne des mois passés appelle le changement et l'oubli.

Si bien que l'on réalise peut-être de moins riches vacances — mais plus de gens en prennent. Les performances mondaines ou familiales sont plus modestes, mais plus nombreuses. Et le cinéma intéresse beaucoup moins, c'est un fait.

Autos-cars, voitures, paquebots : mouvement.

Hôtels, casinos, brasseries : décors de luxe ou faux-luxe.

Plages, plaines, montagnes : extérieurs. Chaque voyageur et chaque amateur de villégiature sédentaire vivent leurs vacances sur un rythme cinématographique, dans une atmosphère plus ou moins composée.

Au volant, dans un hall d'hôtel, tous sont à la fois metteurs en scène et artistes. C'est conscient ou ça ne l'est pas, mais « on tourne », partout « on tourne » ! L'émotion « cinéma pur » y perd nécessairement, repus que nous sommes par notre propre jeu. Mais ce désenchantement passera avec la saison.

Georgette BONNEVILLE.

LA MASCOTTE

Personnellement, nous nous sommes demandé, lorsque notre excellent camarade Léon Mathot nous annonça qu'il se proposait de porter à l'écran la délicieuse opérette d'Audran, s'il n'avait pas obéi là à quelque mauvaise inspiration. Dès les premières images du film, l'auteur du COMTE OBLIGADO nous prouve cependant qu'on peut tout tenter au cinéma, à la seule condition de faire les choses avec goût. Or, la MASCOTTE est précisément un véritable modèle de bon goût, d'élégance raffinée, nous dirions presque de distinction. Cela n'exclut pas une certaine valeur comique, une recherche dans le « gag », qui font le plus grand honneur à Mathot. La scène finale notamment, entre le hautbois et la cornemuse, est une véritable trouvaille. Elle fera, à coup sûr, cliché et les impuissants s'empresseront d'exploiter, pour leur décapage, ce filon si riche de possibilités.

Germaine Roger et Lucien Baroux surtout se détachent d'une distribution particulièrement « en forme ».

Quant à Gavault, nous le classerons décidément parmi les meilleurs opérateurs français du moment.

(Islyfilm).
J. O.

LE SULTAN ROUGE

Du SULTAN ROUGE, film anglais et historique, nous ne retiendrons que le jeu vraiment puissant de Fritz Kortner, qui dépasse souvent celui d'un Laughton ou d'un Jannings.

Car la mise en scène, à part quelques belles scènes traitées dans une note assez originale, n'offre rien de particulier et ne nous apporte, en fait de technique, aucune originalité véritable. La photo a toutes les qualités et, aussi, tous les défauts de la photo anglaise. Mais c'est égal, il ne faudrait pas trop exagérer avec les « clair-obscur » ! Ils risquent parfois de lasser le spectateur.

Et ça, c'est un point de vue qui ne manque pas de valeur.

L. V.

LE HUSSARD DE L'AMOUR

Les films hongrois connaissent toujours le même succès. Ils sont parés d'un charme spécial, empreints d'un optimisme délicieux, d'une félicité de vivre, d'une grâce souriante. Celui-ci réalisé par G. von Bolvary ne fait pas exception à la règle. Czardas, mouvements de foules, défilés de cavalerie encore que celle-ci soit réduite à sa plus simple expression lors du passage de la rivière alors que des plans précédents nous la montrait fort importante, animent la bande qu'on regarde sans fatigue et sans ennui.

Les nouveaux Films présentés à Alger

L'interprétation compte deux vedettes de choix, Camilla Horn et Gustav Frolich, c'est-à-dire la beauté alliée à la jeunesse.

(Islyfilm).
P. F.

GANGSTERS DE L'OCEAN

Vous retrouverez dans ce film une vieille connaissance Jack Holt, cette fois dans une de ces pittoresques figures où il déploie ses qualités de vaillance physique et d'émotion simple. Nous sommes mis en présence d'une bande de malfaiteurs, qui, au lieu d'opérer sur la terre ferme, travaillent au fond des mers. Ils s'emploient à introduire en Amérique le produit de leurs vols, et, pour échapper à la police, immergent leur butin dans des caissons métalliques que des complices scaphandriers viennent repêcher ensuite.

E. Kenton, habile metteur en scène, a fait surgir une œuvre pleine de vigueur, de pittoresque, d'émotion aussi. Il y a de remarquables tableaux sous-marins. La scène de la glissade du mort au fond de l'eau, près du scaphandrier impuissant et qui sent l'asphyxie le gagner lentement, est une des plus impressionnantes que ce genre de film ait permis. Et l'on nous a épargné l'épisode traditionnel de la pieuvre ou du requin attaquant le plongeur : ce n'en est pas moins émouvant pour cela.

Edmund Lowe qui, jusqu'à présent avait formé équipe avec Victor Mac Laglen, est le rival de Jack Holt pour la partie sentimentale de l'histoire dont l'héroïne est la jolie Florence Rice. Bela Lugosi et J. Farrell Mac Donald font également partie de la distribution de ce film réussi qui possède un dénouement fort moral.

(Osso-Islyfilm).
S. P.

MARIE GALANTE

Henry King a réalisé un film dramatique et pittoresque d'après le roman de Jacques Deval, « Marie Galante ». Le scénario met en scène l'activité d'espions internationaux dans la zone du canal de Panama. L'adaptateur du roman de J. Deval a beaucoup changé le personnage de Marie Galante, amené son caractère ; mais qu'importe ! le film reste constamment attachant.

La partition musicale de « Marie Galante » se présente d'une façon normale, et loin d'interrompre le cours logique de l'action, les différentes chansons donnent, par leur refrain, un caractère spécial aux scènes et soulignent les sentiments

des acteurs. Chaque chanson a d'ailleurs un rôle défini. L'une est chantée par Helen Morgan et dépeint les espoirs et les ambitions de Marie, la petite Française échouée dans la zone du canal ; une autre, « Un peu beaucoup », est chantée par Ketti Gallian, pendant qu'elle effeuille une marguerite.

On sait que notre compatriote Ketti Gallian fait ses débuts de « star » dans ce film. Elle n'est pas seulement jolie, elle a d'indiscutables dons de comédienne et sait les utiliser. Son jeu est fait d'humanité et de sensibilité. Spencer Tracy ne cesse jamais d'être naturel. Le nègre Stepin Fetchit est prodigieux de comique et de gaucherie voulue : sa scène au piano est inénarrable. Ned Sparks est toujours nerveux avec un éternel cigare à la bouche. Leslie Fenton a composé une silhouette de Japonais mystérieux des plus réussies.

(Fox Film).
P. S.

CHARLIE CHAN A LONDRES

Il y a actuellement, en Amérique, deux personnages bien connus : l'un est un acteur, Warner Oland ; l'autre, un caractère fictif, Charlie Chan, détective chinois créé par l'écrivain E. D. Biggers, et dont les aventures font l'objet d'une série de films de la Fox, dont voici le premier. Un meurtre... un condamné à mort. Est-il coupable ou innocent ? Charlie Chan ne dispose que de 65 heures pour résoudre ce problème. Les bonnes histoires mystérieuses réjouissent et captivent toujours un public avide de découvrir peu à peu une solution au problème. Ce film d'Eugène Forde est bien fait, minutieusement mis en scène et, autant qu'il est possible dans un scénario-énigme, rigoureux dans l'enchaînement des faits et précis dans les détails.

Warner Oland est machiavélique à souhait. Il se taille un joli succès personnel dans sa création de Charlie Chan. A ses côtés, citons Monna Barrie, Drue Leyton, Raymond Milland et Madge Bellamy.

(Fox Film).
F. P.

SON PLUS GRAND SUCCES

Martha Eggert, qui avait fait, pour une large part, le succès de SYMPHONIE INACHEVEE, nous revient ici sous les traits plaisants d'une petite blanchisseuse qui devient miraculeusement vedette de théâtre. Pour tout avouer, l'histoire n'est pas d'aujourd'hui. Elle nous semble même quelque peu conventionnelle et légèrement « pompier ». Du point

de vue technique, on pourrait également beaucoup dire sur l'insuffisance des éclairages dont l'intensité varie dangereusement et fait subir à l'image des différences de tonalité assez gênantes, mais dieu que le film est donc bien joué et délicatement nuancé ! La note sentimentale est très développée. Elle est toujours émouvante parce que inspirée d'une évidente sincérité. La scène finale, entre autres, — d'une originalité qui surprend d'abord — est admirable. Et puis, par dessus tout, il y a la voix de Martha Eggert et jamais encore elle ne nous avait parue aussi belle.

C'est un film qui gagnerait à être présenté en Afrique du Nord dans sa version originale.

(Osso).
W. S.

LES TROIS LANCERS

DU BENGAL

Dans un petit studio particulier, en spectateur solitaire, je viens de voir l'un des plus beaux films qui m'aient été proposés depuis longtemps. LES TROIS LANCERS DU BENGAL n'ont pas seulement le mérite de nous faire vivre une odyssée particulièrement angoissante et lourde de mystère, ils nous révèlent surtout une technique dont on devrait bien, chez nous, où le cinéma n'est encore trop souvent qu'une marchandise, essayer de tirer une leçon profitable pour l'avenir.



Gary Cooper a fait dans *Les Trois Lancers du Bengale*, une création absolument remarquable.

Les exigences professionnelles ne permettent pas de consacrer aujourd'hui à cette magnifique réalisation d'Henry Hathaway, une critique suffisamment détaillée. Je remets ce soin à plus tard.

Je ne saurais, cependant, attendre plus longtemps pour complimenter Paramount, qui nous donne là une manière de chef-d'œuvre, avec une distribution incomparable où Gary Cooper trouve son meilleur rôle, bien encadré d'ailleurs par Franchot Tone, Richard Cromwell, Sir Guy Standing et Kathlen Burke.

(Paramount).
A. S.

CRIME ET CHATIMENT

L'étude de Dostoïewski est aussi peu cinématographique que possible, tant il est vrai qu'elle s'appuie surtout sur des faits d'ordre purement psychologiques.

Nous admirons d'autant plus le beau courage de Pierre Chenal et le résultat remarquable qu'il a obtenu en portant à l'écran une œuvre absolument dépourvue d'action, qui se déroule dans une atmosphère de fiè-



Crime et Châtiment a permis à notre compatriote Pierre Chenal de se distinguer et d'obtenir, à la Biennale de Venise, la Coupe Volpi destinée au meilleur acteur de l'année.

vre, parmi ces êtres maléfiques et anormaux que sont presque tous les héros du roman russe.

Celui qui a lu du Tolstoï retrouvera cette ambiance dans le film de Chenal mais le tour de force de ce jeune metteur en scène, qui est aussi notre meilleur espoir actuel, vient précisément de ce qu'il a su ménager notre sensibilité affective en évitant, avec une rare habileté, d'insister sur certains passages par trop morbides.

(Fox-Film)
J. O.

LES HORS LA LOI

La Warner Bros First National nous a présenté récemment un grand

Il a d'ailleurs trouvé en Pierre Blanchar l'interprète rêvé du rôle de Raskolnikov. Quant à Harry Baur, jamais peut-être ses dons de grand comédien ne se sont affirmés avec autant de force. Madeleine Ozaray et le reste de la distribution apportent au film leur précieuse collaboration et contribuent sincèrement à son succès.

(Général-Production et A.C.N.A.).
A. S.

SHIRLEY AVIATRICE

On aurait tort de vouloir chercher dans ce film, au demeurant très agréable, autre chose qu'un prétexte à nous révéler le charme mutin de Shirley Temple dont la popularité en Afrique du Nord semble aujourd'hui définitivement acquise.

Sans elle, le feuilleton filmé qu'elle anime de son jeune talent n'eût présenté à nos yeux aucune valeur exceptionnelle, mais il suffit de l'apercevoir pour être immédiatement en état de grâce et pardonner au découpage du scénario, certaines faiblesses d'ordre purement dramatique.

Voilà, nous en sommes persuadés, un nouveau succès en perspective pour la « plus petite des grandes vedettes » dont on attend déjà avec impatience les prochaines créations.

(Fox-Film)
J. O.

Le premier film en couleurs tourné en Afrique du Nord " HOGGAR "

Grâce à l'initiative de Raoul B. de Circourt, notre confrère Pierre Ichac s'est joint à une expédition qui partit pour la première ascension du Mont des Géniés (2.340 mètres) en plein Hoggar, la mystérieuse région au cœur du Sahara où des hommes voilés gardent encore leurs mœurs millénaires.

Le film que Pierre Ichac apporte de ce voyage, et qui paraîtra prochainement sous le titre « HOGGAR », rendra dans sa couleur naturelle aux oppositions violentes, aux demi-teintes d'aquarelle, les paysages, les hommes et leurs costumes, le ciel et l'eau dans la vérité absolue d'une présence réelle.

Le Port d'Alger à l'écran

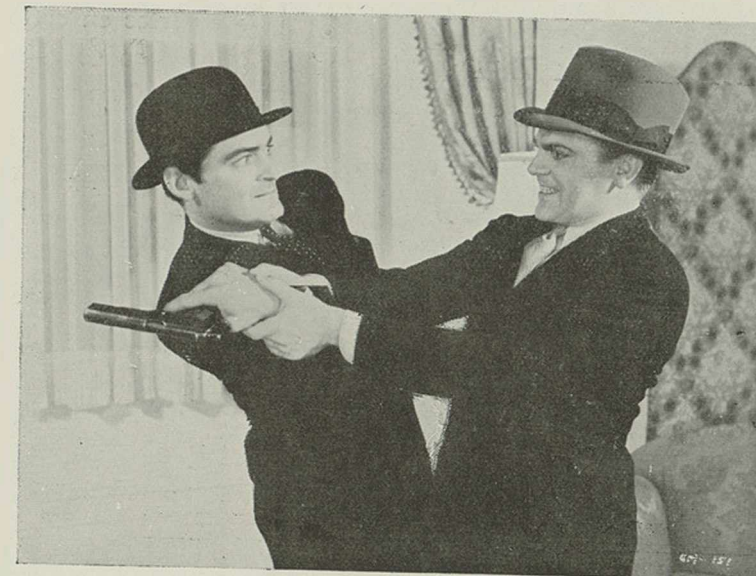
Belle et utile soirée que celle qui eut lieu mardi 24 septembre au Colisée d'Alger. Une assistance de choix se pressait dans cette coquette salle à l'occasion du gala organisé pour le film *La vie d'un port*, sous la présidence de M. Morard, président de la Cham-

film de qualité : LES HORS LA LOI. Le titre original de cette réalisation de W. Keighley est THE G. MEN, abréviation par laquelle on désigne aux U.S.A. les agents de la police fédérale chargés de la lutte contre le banditisme ; et ces policiers sont, en fait, les véritables héros de cette production où les gendarmes, devenus — même à Hollywood — des « enne-

mi» déclarée aux ennemis publics par un décret de l'oncle Sam.

Tout le film est monté dans un excellent mouvement. L'art du metteur en scène est ici considérable : pas de longueurs, pas un temps d'arrêt. LES HORS LA LOI n'est fait que de surprises, de scènes inattendues.

James Cagney, toujours gommeux, alerte et amusant, est l'âme de ce



James Cagney, à droite, confirme dans *Les Hors la Loi*, ses brillantes qualités de jeune premier sportif.

mis publics », passent un bien mauvais quart d'heure. Le fusil-mitrailleur, le revolver, la grenade, les gaz, tout entre en jeu lors des combats que se livrent policiers et bandits dans les rues. On assiste à tous les épisodes de la guerre sans merci

film également joué par Marguerite Lindsay, Ann Dvorak, charmantes, et Robert Armstrong. On reconnaît, dans des rôles secondaires, Regis Toomey et Monte Blue.

(W. B. F. N.)
P. F.

La lutte hallucinante contre les
grands mangeurs d'hommes de
la jungle malaise.



Changement d'adresse

M. Jean RODELS, Directeur de l'Agence RODELS (Théâtres, Cinémas, Films), nous prie de noter sa nouvelle adresse : boulevard Charlemagne, ORAN. Téléphone : 208-52. Télégramme : RODELS, ORAN.

L'EXPLOITATION

(DE NOS

Entre nous soit dit

Un peu de Modestie S.V.P !

On m'a déjà dit, et je m'en suis rendu compte, que certains métropolitains mettaient quelque coquetterie à faire de l'esprit au détriment du Nord-Africain, qu'ils considéraient volontiers comme un individu de deuxième zone, incapable de la moindre action raisonnée.

J'ai personnellement beaucoup de sympathie pour mes confrères de la presse corporative parisienne. Je suis d'autant plus peiné que l'un d'eux ait cru devoir insérer dans ses colonnes une étude purement arbitraire — et anonyme — sur le marché de l'Afrique du Nord, étude où le directeur d'une firme de distribution installée depuis peu à Alger nous est dépeint comme étant le véritable « responsable » d'une réorganisation que les gens du « métier » réclamaient de toute urgence.

Cet article, évidemment publicitaire, a été, de ce fait, conçu selon les directives données par l'intéressé. Cela n'est pas douteux. Mais pourquoi accepter de publier qu'il y a un an, avant l'arrivée du fameux génie ailé, « les producteurs et les distributeurs de films français envisageaient leurs affaires en Afrique du Nord avec une réelle angoisse » ? Si je comprends bien, cela signifie que les acheteurs de la place faisaient preuve à ce moment là, non seulement d'une incapacité professionnelle qui s'est — ceci étant évidemment sous-entendu — heureusement corrigée au contact du nouveau venu, mais encore d'une honnêteté douteuse.

Sans essayer de démontrer l'inexactitude des chiffres ou des pourcentages publiés par le journal en question, je me bornerai à déplorer les procédés d'un concurrent d'importation récente qui n'hésite pas, pour sa publicité, à jeter le discrédit, — oh ! très habilement ! — sur l'ensemble de la corporation nord-africaine. Et c'est d'une maladresse inconcevable, car l'industrie française sait tout ce qu'elle doit à l'activité de nos compatriotes. Nous avons ici des animateurs de tout premier ordre dont beaucoup ont puissamment contribué à l'existence de notre industrie nationale. Les Piédinovi, Seiberras, Loiseau, Ténoudji, Ferris et autres Toubol, pour ne citer que quelques noms, ne sont pas précisément des novices. Paris leur est redevable de bien des initiatives utiles. Quant à leur probité, il serait peut-être « dangereux » de vouloir la contester.

Je connais le dévouement de mes camarades parisiens pour tout ce qui touche à notre beau pays, et je suis persuadé qu'ils ne se laisseront plus prendre au jeu méprisable d'un monsieur aux origines obscures qui pourrait bien soulever, de ce côté de la Méditerranée, un mouvement regrettable et énergique de désapprobation.

André SARROUY.

La canicule n'a pas manqué d'avoir une sérieuse répercussion sur l'exploitation cinématographique nord-africaine déjà si éprouvée par la crise actuelle.

Contrairement à la tradition, aucune salle de première vision n'a fermé ses portes en cette période de chaleurs accablantes. C'est là, de la part des directeurs, une décision regrettable car le public, relativement restreint pendant les vacances, ne peut répondre en nombre suffisant aux offres multiples qui lui sont faites.

Nous pensons qu'à l'avenir les exploitants auraient intérêt à se mettre d'accord en été pour n'ouvrir leur établissement qu'à tour de rôle.

Mais l'entente est-elle encore possible dans notre corporation ?

Ça, c'est une autre histoire...



La Rosière des Halles nous révélera une Paulette Goddard encore ignorée du grand public. Voici la charmante vedette dans une scène du film en compagnie du populaire Larquey.

L'Alhambra d'Alger abandonne provisoirement le Cinéma pour le Théâtre

Le théâtre de l'Alhambra (circuit Seiberras) fera régulièrement du théâtre au cours de la prochaine saison algéroise. Le Conseil Municipal d'Alger a décidé de fermer le Théâtre Municipal pendant un an afin d'en opérer la réfection totale. Les conclusions d'un rapport sont formelles quant à la nécessité de procéder au remplacement de la plus grande partie du matériel électrique, dont l'état de vétusté aurait pu être la cause de courts-circuits aux conséquences désastreuses.

Toutefois, pour ne pas priver complètement la population algéroise de spectacle théâtral, une démarche a été tentée auprès

de M. J. Seiberras, directeur de l'« Alhambra », vaste établissement faisant alternativement du théâtre, du music-hall et du cinéma, pour lui demander s'il consentirait pendant la fermeture de la scène municipale à donner dans sa salle une saison lyrique. M. Seiberras a accepté en principe la suggestion qui lui a été proposée. Il ne demandera aucune subvention à la ville, sauf pour le cas où il envisagerait la venue à Alger d'une tournée coûteuse.

La Municipalité d'Alger a exonéré les Cinémas durant l'été.

Dans sa séance du 12 juillet le Conseil Municipal d'Alger a voté une décision intéressant l'exploitation. Ainsi que nous le préconisons dans le

NORD-AFRICAIN

CORRESPONDANTS)

N° 15 de « CINÉAFRIC » et en réponse à la demande adressée par M. J. Seiberras au nom des directeurs de cinémas d'Alger, la Municipalité a décidé d'exonérer durant l'été tous les établissements cinématographiques de la ville de la taxe municipale sur les spectacles et ce, jusqu'au mois d'Octobre.

ORAN. — Rien de bien transcendant en dehors des projections de : Guillaume Tell, Les Conquérants, Gare Centrale, Grenadiers del Amor, Les Nuits de New-York, La Petite Shirley, Gangsters de l'Océan, Une Semaine de Félicité, La Dernière Valse.

Une salle d'Oran a changé son nom en celui de Vox et a inauguré sa saison avec La Bataille et Trois de la Marine.

SIDI-BEL-ABBES. — Derniers programmes : El Matador, Triomphe de la Jeunesse, 14 Juillet, La Flambée, La vie privée d'Henry VIII, L'Auberge du Petit Dragon.

MOSTAGANEM. — Nous avons vu récemment : Le Maître de la Jungle, Mélodie de Arrabal, Tambour battant, King Kong, Le retour de Tom, Nuits de folies, Toi que j'adore.

CONSTANTINE. — La grande saison débutera vraisemblablement vers le 11 octobre. En attendant voici les principaux films donnés au cours du mois de septembre : Tempête sur le Mont Blanc, Le Kid d'Espagne, Quadrille d'Amour, Le Chant du Marin, Le Hussard de l'Amour, La Chauve Souris, Symphonie de la Forêt, Vierge, Tout pour l'Amour, Le Greluchon Délicat, Pension Mimosas, Rayon d'Amour, Trois pour Cent, Colomba, Le Voyage Imprévu, Le Cabochard, Ceux du Viking, L'Amour à l'Américaine, Les

Prisonnières, Monsieur Sans-Gêne.

BONE. — Après la Tourmente, Les Clefs du Paradis, Les deux Papas, La Traite des Blanches, Cognasse, Turandot, Le Secret des Woronzoff, Le Comte de Monte-Cristo, Nuits Moscovites, Haute Pègre, Le Père Prématuré, Amis comme autrefois, Grande Dame d'un Jour, Miquette et sa Mère, D'Amour et d'Eau fraîche, La Femme et le Pantin (première vision sur toute l'Afrique du Nord) ont été les films les plus marquants du mois écoulé.

Le cinéma va-t-il concurrencer Lourdes et ses miracles ? Nous avons lu récemment dans un journal de Bone cet écho assez inattendu :

UN MIRACLE A BLIDA

« Une brave femme, absolument impotente, ne pouvant pas marcher, est arrivée en taxi pour voir le film « La Vierge du Rocher » ou « Le Drame de Lourdes ». Elle est descendue du taxi avec l'aide de deux personnes. Elle s'est installée dans un fauteuil et elle a vu le film. Est-ce l'impression que le film lui a produit, une auto-suggestion quelconque, de toute façon le fait existe ; et il a été corroboré par le témoignage de personnes dignes de foi, que la dame est sortie du cinéma par ses propres moyens, sans aucun secours et elle a continué à marcher. »

La publicité cinématographique, dont on connaît les exagérations, dépasse là toutes les limites de la décence, et nous ne saurions trop conseiller au directeur en cause de faire preuve d'un peu plus d'esprit dans ses prochains communiqués.

CASABLANCA. — La maréchale Lyautey ayant exprimé le désir que la Société Islythéâtre ne donne pas à son nouveau cinéma le nom du Maréchal en raison de ses funérailles récentes, cette firme s'est inclinée immédiatement. Elle a décidé d'appeler son nouvel établissement « Le Triomphe ». Son inauguration est prévue pour le 10 octobre en soirée.

Ceci dit, passons en revue les principaux programmes de septembre : Dona Francisquita, Police Privée, Le Maître de Forges, Miss Helyett, Dans la Nuit des Pagodes, Le Secret d'une Nuit, Si tu Veux, El Negro que tenta Alma Blanca, Yo, tu y Ella, Fils de Centaure, Sur le pavé de Berlin, Monsieur Sans-Gêne, Malacca. Prima Donna, Nana, Guillaume Tell.

Le Colisée a clôturé sa saison en vue d'entreprendre plusieurs transformations.

TUNIS. — La saison estivale touche à sa fin. La chaleur a été accablante certains jours et il est heureux que la plupart des grands cinémas de Tunis soient pourvus de plafonds roulants. Nous avons également un PLEIN AIR INTEGRAL qui vient de fermer ses portes et même un PLEIN AIR REFRIGERÉ... Gageons que la capitale de la Régence possèdera avant peu son cinéma stratosphérique ?

L'Alhambra a ouvert récemment sa saison hivernale avec un film de José Mojica, Un Capitán de Cosaca, dont le succès a été très vif.

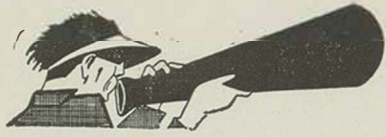
Signalons enfin les derniers programmes : L'Ecole des Contribuables, Ces Messieurs de la Santé, Esquimaux, Cuesta Abajo, L'Ile au Trésor, J'épouserai un Millionnaire, Madame Bovary, Police Privée, Le Train de 8 h. 47, Les Misérables (nouvelle version donnée en une seule fois), Wonder Bar.



Les Egyptiens semblent s'orienter décidément vers les films à grande mise en scène, comme le prouve ce tableau tiré de la dernière production Behna : Chagaret et Dor.

M. Jean RODELS vient d'acheter les droits d'exclusivité pour les films parlants espagnols : UNA SEMANA DE FELICIDAD, CHUCHO EL ROTO, SANTA, AGUILAS FRENTE AL SOL, EL PRISIONERO N° 13, UNA VIDA POR OTRA, SU ULTIMA CANCION.

Pour traiter, s'adresser Agence RODELS, 8, boulevard Charlemagne, ORAN.



DERNIERE HEURE

AFRIQUE DU NORD.

★ On annonce la prochaine arrivée au Maroc de Marcel L'Herbier et de ses artistes pour les extérieurs des « Hommes Nouveaux » de Claude Farrère.

★ M. Pierre Lelong, Directeur commercial de "Radio-Cinéma", sera sous peu de passage à Alger où il procédera à l'installation de l'agence des films R.K.O. qui sont, comme on le sait, diffusés en France, par "Radio-Cinéma".

★ M. Valençot qui vient de quitter la "Tobis" va créer à Alger, un bureau de location de films pour l'Afrique du Nord. La récente production "Tobis", principalement, sera ainsi distribuée ici par ses soins.

★ La COMACICO qui avait intenté un procès à la ville de Casablanca au sujet de la fermeture arbitraire du REX PLEIN AIR, a obtenu gain de cause et repris l'exploitation de cet établissement.

★ De nouveaux cinémas à l'horizon nord-africain en plus du TRIOMPHE et du VOX de Casablanca : le REX à Rabat (direction, D. Brau); le CINE-LUX (Guillemot) et le CAPITOLE (R. Touboul) à Mostaganem; le COLISEE à Mascara (indépendant) et le PETIT COLISEE (2^e vision d'Islythéâtre) à Alger (Bab-el-Oued).

★ L'ALHAMBRA d'Alger a été entièrement détruit le 9 octobre par un incendie dont on ignore encore les causes véritables.

Transformé en cinéma depuis plusieurs années, ce très bel établissement du circuit Seiberras devait, cette saison, se consacrer au théâtre.

★ Le film de Pierre Ichac, « Hoggar », vient de se voir accorder le patronage officiel du Gouvernement Général de l'Algérie.

★ Pierre Chenal, le jeune metteur en scène de « Crime et Châtiment », et ses artistes se sont embarqués, ces jours-ci, sur un quatre-mâts pour tourner au large du Maroc « Les Mutinés de l'Elseigneur », d'après le roman de Jack London.

FRANCE.

★ Sont attendus à Toulon le 12 octobre Madeleine Renaud et les principaux interprètes de « Les Petites Alliées », film tiré du roman connu de Claude Farrère.

★ Encouragé par le brillant succès de son premier essai cinématographique, « Le Songe d'une Nuit d'Été », Max Reinhardt songerait maintenant à porter à l'écran « Les Contes d'Hoffmann » d'Offenbach, dont il se serait d'ores-et-déjà assuré en France les droits d'adaptation.

★ Le Directeur Général de "Ciné-Théâtre - Installations" nous prie d'annoncer que cette société vient d'être englobée dans la "Société Parisienne d'Applications Mécaniques" (SPADAM), 8, rue de Berri, Paris, tél. : Balzac 44-24 et 44-25.

Les magasins de dépôt sont transférés à SPADAM, 105, rue des Poissonniers (18^e).

★ Jesse L. Lasky, qui avait déjà, voici quelques années, engagé Maurice Chevalier en Amérique, a signé ces jours-ci avec Josselyne Gaël

ETRANGER.

★ Charles Boyer sera le partenaire de Marlène Dietrich dans « Hôtel Impérial » dont Ernst Lubitsch ira tourner incessamment les extérieurs à Budapest.

★ La Film Society de Londres a fait cette année une large place au film français : « Escalier », « Maternité », « Toni », « Dans les Rues », « La Tête d'un Homme », « Crime et Châtiment », « Le Chaland qui passe » et « Marchand d'Amour » seront notamment programmés par cette importante organisation.

★ John Boles et Charles Bickford sont engagés pour tourner aux côtés de Shirley Temple dans le film de la 20th Century FOX : « The littlest rebel ».



Après plusieurs mois d'exploitation, *Le Bonheur*, avec Gaby Morlay et Charles Boyer, poursuit une carrière triomphale en Afrique du Nord.

qu'il emmènera sous peu à Hollywood.

Il s'est également assuré les services d'une autre artiste française encore inconnue du grand public, Simone Devraux dont il espère confier « l'éducation » à sa nouvelle associée Mary Pickford.

★ Les opérateurs de Paramount qui ont accompagné l'amiral Byrd dans sa seconde expédition au Pôle Sud ont rapporté 310.000 pieds (près de 100 mille mètres) de pellicule impressionnée. La matière de 50 films !

★ Carl Lamach va diriger à nouveau Anny Ondra dans deux films qu'il compte réaliser tout prochainement à Londres.

Les " Anciens du Cinéma "

Au cours d'une réunion organisée le mardi 25 septembre au siège de l'œuvre de La Maison de Retraite d'Orly, 14, rue Turbigo, en vue de la Constitution d'une association des « Anciens du Cinéma » Etienne Thissier, le promoteur de cette excellente idée, avait eu la touchante pensée de grouper autour de lui, des « Anciens Cinématographistes » tels que Mes-sieurs Brezillon, Boutillon, Baubault, Descusse, Kastor, Leroy-Dupré, Mariani, Mesguich, Morel.

MM. Delac, Chataignier, Coissac, Lussiez, Lallement (Eclair Tirage) Ratisbonne, Vandal, Roger Weil, pris par des rendez-vous antérieurs, s'étaient excusés, en envoyant à Etienne Thissier, le témoignage de leur vive sympathie, et leur encouragement à la réussite de cette entreprise, à laquelle ils assurent d'apporter leur concours dévoué d'« Anciens ».

Le but de cette sympathique organisation, est de réunir au cours de diverses manifestations, les « Anciens cinématographistes » trop dispersés à l'heure actuelle.

Les « Anciens du Cinéma » est ouvert à tous les « Anciens Cinématographistes » ayant au moins 15 ans de métier, dans l'une quelconque des branches de la Cinématographie (Production, Edition, Location, etc.). Les membres qui auront 25 ans de métier, seront les « Vétérans », ceux ayant plus de 25 ans, seront les « Pionniers ».

Un comité provisoire a été immédiatement formé. Il est composé de MM. Baubault, Descusse, Kastor, Leroy-Dupré, Morel, Mariani, Etienne-Thissier.

Tous les « Anciens cinématographistes » (Production, Edition, Exploitation) remplissant les conditions d'admission (au moins 15 ans de métier) désirant s'inscrire aux « Anciens du Cinéma » sont priés d'écrire à Etienne Thissier, 2 avenue Taillebourg à Paris (2^e), siège provisoire en indiquant leurs titres.

En vue de la constitution définitive du dit groupement, une importante réunion, est envisagée pour le mois d'octobre.

Le Gérant : Paul SAFFAR.

Alger

Anc. Imp. V. Heintz, 41, rue Mogador

LOUEZ CHEZ STANDARD FILM

((TÊTES BRULÉES))

Une réalisation étonnante à la gloire des pilotes des lignes postales aériennes

"UNE SÉLECTION EMILE ROUHIER"
■ PRODUCTION CARL LAEMMLE ■

STANDARD FILM
18, BOULEVARD BAUDIN, 18
ALGER - TÉL : 81-90

○ CASABLANCA ○
114, RUE COLBERT, 114

SUZY VERNON et HENRI ROLLAN

LE CLOWN BUX

Réalisation de Jacques NATANSON

avec Lilian GREUZE — DEBUCOURT — Gaston MODOT — Camille Bert — MAXUDIAN — Hélène ROBERT et LARQUEY

SIDONIE PANACHE

avec

BACH et FLORELLE

COUP DE VENT

Scénario de René PUJOL

AQUISTAPACE — PAUL AZAIS
Yvette LEBON — Mady BERRY
Robert PIZANI — Germaine REUVER

Lune de Miel

avec

Albert PREJEAN
OUDART — CHARPIN
Janine MERREY — Milly MATHIS, etc.

Son Excellence Antonin

avec

Raymond CORDY — Josette DAY
Robert PIZANI — Jeanne HELBLING
BROQUIN — SERJUS
et André BERLEY

Les 28 Jours de Bach

avec

BACH

LA CASERNE EN FOLIE

avec

Paulette DUBOST — Roger TREVILLE
Colette DARFEUIL — Raymond CORDY
Madeleine GUITTY — Alice TISSOT
et Jean DUNOT

En distribution SO.DI.C.A.N - 31, Bd de la Gare à Casablanca.
COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE NORD-AFRICAINE - 14, rue Mogador - ALGER.

Appareils de Reproduction Sonore



SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL ACOUSTIQUE

47, Rue Michelet
ALGER

Téléphone : 85-61

Télégr. AFRACOUSTIC

ORPHÉA-FILM

EDITEUR

des Grandes Productions Nationales Espagnoles

DISTRIBUTION POUR L'AFRIQUE DU NORD :

— 28, Rue de Vienne - ORAN — Tél. 4.56 —

CINEDAFRIC

Le Premier Corporatif de

l'Afrique du Nord

LUX
Compagnie Cinématographique de France
26, Rue de la Bienfaisance, PARIS

SO. DI. C. AN.
et le
Comptoir Cinématographique Nord-Africain

PRESENTENT

Un Grand Film Français

BACH dans
BOUT DE CHOU

Scénario et dialogues d'Yves MIRANDE. — Mise en scène d'Henri WULSCHLEGER

avec **Pierre BRASSEUR** — **Janine MERREY**

ROBERT DARTHEZ — **PAUL OLIVIER** — **SERJIUS** — Le petit **Jackie VILMONT**

avec **Milly MATHIS** et **Tania FEDOR**

Musique nouvelle de **Vincent SCOTTO** et **YATOVE** — Editions **ENOCH & C^{ie}**

Chef Opérateur **HUGO** — Opérateur **BAC** — Assistant **JUILLIARD**
Ingénieur du Son **N. GERNOLLE** — Enregistrement : Système **CHARLIN** — Décors de **GYS**

Directeur de la Production : **C. F. TAVANO**

